Il ne suffit pas de changer les institutions. . . Ce sont d'abord les hommes qu'il faut réformer.
J. Le Cour Grandmaison

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Les hommes aiment la vérité qui les éclaire; mais ils haïssent la vérité qui les condamne.
S. Augustin

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 20 NOVEMBRE 1940. — No 7

Autour de la radio

D'Ottawa à Edmonton . . . en passant par Toronto.

La semaine dernière, nous avons souligné ici même le progrès réalisé par Radio-Canada dans le domaine des émissions françaises. Mais, semble-t-il, le temps des tracasseries n'est pas fini. Et une semaine à peine après avoir félicité la Société de son geste, nous sommes forcés de faire machine en arrière.

Repassons les faits brièvement.

Après avoir lutté pendant plus de sept ans, les Associations Nationales ont enfin réussi à obtenir un peu de français dans l'Ouest, et au nombre de ces émissions l'Heure Dominicale. Cette "Heure" qui avait d'abord été placée à 10.00 heures du matin fut dans la suite renvoyée à 9.00 p.m., ce qui semblait satisfaire tout le monde.

Dimanche dernier, nous avons eu la désagréable surprise de voir l'émission transportée de nouveau et, cette fois, à une heure tout-à-fait incommode pour les auditeurs. L'Heure Dominicale fut en effet irradiée à dix heures du soir, soit de 11.00 heures à minuit pour nos compatriotes du Manitoba.

Pourquoi ce changement? Nous apprenons de bonne source que **"Toronto a parlé"**. Et, comme de juste, cette fois encore la Société Radio-Canada prétend qu'elle ne peut pas donner un meilleur service à ses auditeurs français. Quand on n'est que 150,000, voyez-vous, il faut bien se contenter des miettes. Et parce que certains enragent d'entendre du français, la Société Radio-Canada attend que les Messieurs de Toronto se soient mis au lit pour nous donner l'Heure Dominicale française.

Au risque de déplaire à "nos amis" de Radio-Canada, nous leur disons qu'ils usent encore d'un faux-fuyant, quand ils prétendent ne pouvoir nous donner cette émission à une heure plus convenable. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur l'horaire du dimanche pour s'en rendre compte.

Après avoir fait un pas en avant, Radio-Canada aurait-elle maintenant l'intention de reprendre sa parole et de sacrifier les émissions françaises par crainte des cris de certains fanatiques.

* * *

Parlant de radio, il est bon de donner aux améliorations obtenues leur juste proportion. Il peut paraître à quelques uns que désormais nous pouvons nous tenir tranquilles et que ce serait déplacé d'exiger davantage.

Que ceux qui sont toujours prêts à nous condamner parce que nous réclamons n'allent pas trop vite. En faisant l'addition de toutes les émissions françaises de CBK, y compris le français qui se rencontre dans les émissions bilingues et anglaises, nous obtenons un total de 3 heures par semaine sur 115 heures, soit exactement 2.60% de français. Devons-nous en être contents?

Si nous faisons un relevé des émissions de nouvelles de Radio-Canada, nous voyons que CBK émet chaque jour 158 minutes de nouvelles en anglais contre 5 minutes en français. Sommes-nous si bien partagés?

En dépit des cris de Toronto et des airs scandalisés de certains autres, les Associations Nationales se doivent de continuer leur campagne.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Lettre de S. E. Mgr. l'Archevêque

DES PRIERES POUR LA PAIX, DIMANCHE PROCHAIN

Aux membres du Clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton.

Frères bien-aimés dans le Christ,

Le dimanche 24 novembre courant a été choisi par Notre Saint-Père comme un jour de prières publiques à travers le monde catholique, afin que ceux qui sont morts dans la guerre obtiennent le repos éternel, ceux qui souffrent du conflit soient réconfortés, et qu'une paix juste soit rétablie entre les nations belligérantes.

Le Saint-Père demande que tous les prêtres, dans toutes les parties du monde, offrent leur messe à cette intention dimanche prochain; et en même temps il prie les fidèles de l'univers entier de joindre leurs prières et leurs supplications à celles de leurs prêtres afin que Dieu daigne restorer la paix au sein de l'humanité. Les fidèles sont instamment invités, non seulement à assister à la messe comme d'habitude, mais à se joindre aussi à toutes les autres cérémonies qui pourront avoir lieu dans leur paroisse.

En outre du service religieux régulier, dimanche prochain, les pasteurs de paroisse se feront un devoir de faire l'exposition publique du T. S. Sacrement après la dernière messe, et ils la clôtureront le soir par une Heure-Sainte au cours de laquelle des prières appropriées devront être offertes pour la paix. Là où les conditions ne permettent pas ces cérémonies, les pasteurs et les missionnaires devront avoir la bénédiction du T. S. Sacrement immédiatement après la messe, accompagnée de prières spéciales aux intentions du Saint-Père.

On est parfois surpris, en certains milieux, de ce que le Saint-Père n'a pas été capable de faire plus pour restorer la paix, ou du moins pour empêcher certains pays de contracter alliance comme il est arrivé. C'est précisément de ces mêmes milieux qu'on a généralement entendu les plus vigoureuses protestations chaque fois que les actes ou les paroles du Saint-Père avait la moindre ressemblance avec une intervention politique.

Néanmoins, il se rencontre des cas où certains de ceux qui s'étonnent sont sincères car ils ignorent la position du Pape comme chef de l'Eglise universelle. Des catholiques se rencontrent des deux côtés dans le présent conflit; mais nous devons nous rappeler que les jugements des hommes sont nettement faussés par les passions que déchaîne la guerre; que "le pays a raison ou tort" devient trop souvent le critère du patriotisme parfait. Il en est ainsi en particulier là où toutes les sources d'information sont sous le contrôle d'un gouvernement; où les journaux et la radio n'ont droit de donner au peuple que la seule version officielle de toute question; où toute critique du gouvernement est strictement défendue; enfin où les chefs de gouvernement traitent sans respect les instruments de paix lesquelles sont les seuls à la disposition du Saint-Père dans l'accomplissement de la mission de son Divin Maître.

Mais l'étonnement ne se rencontre presque jamais chez ceux qui lisent la presse catholique. Eux connaissent le point de vue catholique sur la plupart des questions qui de temps à autre agitent l'opinion publique. Ils savent aussi quelle énergie et persévérance le Saint-Père a déployée pour prévenir la guerre; ils connaissent ses nombreuses dénonciations contre l'injustice, et la condamnation non-équivoque qu'il a lancée contre les théories du racisme dont se servent certains chefs fanatiques pour appuyer leur patriotisme et justifier les persécutions survenues ces dernières années.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure
Sincèrement vôtre dans le Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

18 novembre 1940

Observatoire

Nouvel échevin

Nous sommes heureux de saluer l'élection de l'un des nôtres comme échevin de la cité d'Edmonton. M. C. E. Gariepy, qui fut pendant une quinzaine d'années membre du Bureau Directeur des Ecoles Séparées, est entrée cette semaine dans un nouveau champ d'activité. Il sera désormais au Conseil de Ville le porte-parole tout à la fois des catholiques et des canadiens français.

On dois souligner, comme le faisait M. Gariepy lui-même à la radio, l'autre soir, la largeur d'esprit de nos concitoyens d'autres langue et religion, dont un bon nombre ont supporté sa candidature.

Nous sommes assurés que M. Gariepy saura répondre pleinement à la confiance que ses concitoyens ont placé en lui.

C'est pitié . . !

La Province de Québec procède à des élections partielles qui ont passablement de retentissement. De part et d'autres les déclarations pleuvent afin de faire impression sur l'électorat. L'une des questions les plus débattues est sans contredit celle de l'enseignement.

Malheureusement, comme il arrive trop souvent, nos compatriotes du Québec se laissent aller aux excès. Ainsi l'Edmonton Journal de mardi reproduit un article de l'Evènement de Québec qui est loin d'être flatteur pour les canadiens-français.

Sans s'en rendre compte nos compatriotes du Québec qui se permettent de telles exagérations de langage rendent un bien mauvais service à la race française. Ceux qui vivent en dehors du Québec en reçoivent des échos douloureux.

En crachant sur nos institutions, en prêchant sur tous les toits que nous sommes des arriérés, des demi-civilisés, des non-compétents, on est loin de se relever aux yeux de nos compatriotes d'autres races.

Il ne faudrait pas croire que l'on aura réglé tous nos problèmes en disant: "Apprenons l'anglais". Il restera à savoir si nous pourrons aussi apprendre le français. Car nous resterons forts que si nous sommes une race vigoureuse, c'est-à-dire pleinement française.

Or actuellement 25% de l'élément français du pays n'a pas la liberté de se développer comme il l'entend. Quelles sont les minorités françaises qui jouissent de la même liberté que la minorité anglaise du Québec?

C'est pitié de voir comment beaucoup de nos compatriotes se débattent pour avoir de l'anglais dans Québec, et ils ne pensent même pas que leurs minorités, elles se débattent pour des bribes de français.

Si nos compatriotes du Québec y pensaient, et s'ils halaient avec nous!

P. E. B.

MAIRE



Son Honneur le maire Fry, élu pour un quatrième terme comme maire d'Edmonton.

LES DISCOURS DES CHEFS POLITIQUES A OTTAWA

MM. King, Hanson et Coldwell parlent à tour de rôle.

DECLARATION AU SUJET DE LA FRANCE

Au cours de la semaine dernière, les chefs des partis politiques ont fait à la Chambre des Communes leurs discours traditionels. Nous rapportons ici les principaux points de leurs déclarations; en nous inspirant du texte paru dans le "Devoir."

M. Hanson

"Pour sa part, remarque le chroniqueur du "Devoir", M. R. B. Hanson s'est montré agressif. Il était d'humeur à la bataille. Il n'a pas ménagé le gouvernement, il a eu cependant des affirmations osées. Ainsi, lorsqu'il a dit que l'aide à la Grande-Bretagne devait passer avant toute autre chose et que la défense du Canada pourrait venir après, c'est un point de vue que tous les Canadiens ne peuvent pas partager sans examen. De même, quand M. Hanson a soutenu que ceux qui préconisaient une aide de plus en plus grande à la Grande-Bretagne, de par leur sang britannique et leurs liens de parenté avec les loyalistes, étaient d'aussi bons Canadiens que quiconque, voilà qui ouvrait la voie à une discussion acrimonieuse. Personne ne reproche aux Canadiens d'origine anglaise d'avoir un sentiment d'attachement à l'égard de la Grande-Bretagne. Ce que les Canaliens bien nés veulent c'est que tous les Canadiens, sans distinction de langue ou d'origine raciale, placent leur loyauté au Canada avant tout autre. Si les chefs politiques commencent à invoquer des raisons de race et de sang pour justifier une politique extérieure, ils invitent des répliques et provoquent des réactions.

De l'avis de M. Hanson, il est de toute première importance de défendre l'Angleterre, "parce que la Grande-Bretagne est le rempart de la démocratie et de la civilisation, le rempart de notre démocratie et de notre civilisation dans l'hémisphère occidental. Notre premier objectif devrait être d'aider à la défense du Royaume-Uni. La défense du Canada viendra après."

Il est aussi d'avis que la période d'entrainement des jeunes gens appelés sous les armes en vertu de la loi de la mobilisation devrait être de quatre mois. au moins, au lieu de trente jours, et que les jeunes gens devraient être entrainés en trois groupes par année au lieu de dix. Ces jeunes gens, après leur période d'entrainement d'au moins quatre mois, devraient être versés dans les unités de la milice active non permanente, au lieu de la réserve comme cela se fait maintenant, afin de leur permettre de recevoir un entrainement supplémentaire. Si la Grande Bretagne, avec une population de 40,000,000, a pu lever 100 divisions, le Canada pourrait et devrait lever 25 divisions, soit environ 500,000 hommes, tout en continuant le projet impérial d'entrainement des aviateurs.

Notre effort de guerre

Le chef de l'opposition a ensuite abordé son thème favori: l'absence de préparatifs adéquats à la guerre, de la part du gouvernement King-Lapointe, et la lenteur de notre programme de participation.

Dans le trou du "Goffeur"

¡Attaboy! Tous les goffeurs de l'Alberta viennent de célébrer une victoire éclatante, rapport qu'un Westerner a battu le record du Président des Etats.

* * *

Le troisième terme de Roosevelt, c'est de la p'tite bière comparé au quatrième terme du Maire Fry.

* * *

Il y a rien que les gens pensionnaires du "Fort Saskatchewan" qui ne veulent pas faire prolonger leur terme. J'comprends pas ça: ils sont pourtant nourris aux frais de l'Etat........et même logés pour rien.

* * *

En parlant de "termes", je connais une paroissienne qui est rendue à son "douzième terme" et elle n'a pas encore finie de payer sa machine à laver. Ca coûtait moins cher autrefois avec les "r'tordeurs à bras". Mais les jeunesse d'aujourd'hui c'est difficle: leur faut des inventions électriques, pour pas abimer leurs ongles rouges.

* * *

Si les animaux faisaient les becs fins comme les hommes on en verrait de belles. Les chevaux par exemple se promeneraient en auto; les oiseaux voudraient voyager en aéroplane ou en parachute; et nous autres les goffeurs on resteraient dans des belles maisons appartement au "lieur" de vivre dans des trous.

* * *

Et puis, voyez-vous les vaches faire la grève sur le tas et obliger les beurreries à fermer leurs portes, sous prétexte que le foin n'est pas bon.

* * *

Mais les animaux sont bien raisonnables; et ils apprennent aux hommes à faire leur devoir consciensieusement et à ne pas pacager dans le champ du voisin. On comprend pas toujours la leçon, par exemple.

* * *

Les journaux rapportent que cette année 70 millions de canards qui émigraient ont passé au-dessus de l'Alberta et de la Saskatchewan. Les statistiques du gouvernement montrent qu'un fort pourcentage ont été abattus et exposés dans le garage d'un éminent médecin de la ville.

* * *

J'ai entendu dire par un de mes amis qu'il se fait pas mal de bavassements à propos du goffeur. Ca m'surprend pas car il y en a toujours qui ont plus de langue que de cervelle. Ca doit être la même chose dans votre paroisse. Des gens qui critiquent et qui mangent leur voisin vous devez en rencontrer un peu partout.

* * *

¡Y paraît même qu'il y a des petits clubs où ça parle encore plus "tofe". C'est pas pour rien dire de trop: mais si c'est des clubs 'communisses" ils doivent être dans l'eau bouillante de ce temps-là.

* * *

"Entre moé pis vous, il y en a donc bien des langues qui trempent dans le fiel; j'aime s . . . mieux une bonne langue de boeuf saucée dans le vinaigre.

Le Goffeur.

Camille Chautemps

WASHINGTON. — On rapporte que M. Camille Chautemps, ancien ministre et ancien président du conseil de France, va prochainement partir de Lisbonne pour les Etats-Unis, en compagnie de sa famille. M. Chautemps voyagera comme simple citoyen, sans mission officielle. Voilà plusieurs fois qu'il essaye de sortir d'Europe mais sans succè.s

BILLET

Les chiens

„Il semble que chez nos voisins du Sud le proverbe **mener une vie de chien** ne doive pas avoir le même sens que chez nous. La vie des chiens, là-bas, si l'on s'en fie aux statistiques, pourrait bien être fort supportable.

Nous empruntons à une revue américaine, "The Jesuit Seminary News", les faits suivants:

On calcule qu'il se vend aux Etats-Unis des chiens pour 150 millions de dollars par année. L'entretien des chiens coûte annuellement $600 millions. c'est-à-dire plus que les hôpitaux, les livres ou la chaussure, presque autant en tout cas que l'éducation supérieure; c'est de quoi entretenir un demi-million de familles.

Tel magasin à rayons offre des habits de chiens de 90 différents modèles; un autre annonce des manteaux à chiens, des tricots, des mitaines de cuir à chiens, des galoches doublées de fourrure, des savons, des toniques à chiens, des shampoos, des parfums, du brillant pour les ongles à chiens, des instruments pour rogner les griffes, des tondeuses pour tondre le poil, des préparations diverses pour corriger la mauvaise haleine.

Un club à chiens recrute des membres, charge une forte contribution, fournit des salons-manicures qui sont de teinte bleu-pâle, des cures de soleil, des sommes tranquilles à l'abri d'un parasol et une piscine pour le bain. Les docteurs à chiens rapportent que la pyorrhée est fort répandue, que les ulcères d'estomac et l'obstétrique demandent souvent l'intervention chirurgicale.

Un **beauty parlor** nettoie, remonte, regaillardit, polit et rend mille autres charmes pour la mince somme de $8.

On compte au moins 19 cimetières à chiens, et il y a une entreprise prospère qui se spécialise dans les cercueils à chiens, les voutes et les pierres funéraires.

Assez, assez!

Pierre DUPONT.

M. MEIGHEN ET LA GUERRE

M. Meighen, leader conservateur au Sénat, somme le gouvernement King de concentrer tout son effort sur l'aide à la Grande-Bretagne, "même au risque de schismes politiques locaux". (Il vise ici le Québec). Il craint que le gouvernement ne disperse volontairement son effort et ne puisse ainsi gagner la guerre. "Nous n'avons que 50,000 hommes sur le théâtre même du conflit", dit-il, condamnant l'entraînement militaire de 30 jours pour la défense territoriale du Canada. "Le ministère s'est hypnotisé sur la défense territoriale, alors que le sujet vital, c'est celui de la défense de la Grande-Bretagne", dit-il entre autres choses. A quoi M. Raoul Dandurand, leader libéral répondit que "le Canada fait tout ce que demande la Grande-Bretagne" et que 'celle-ci veut surtout des avions et du matériel de guerre et ne demande pas d'autres soldats canadiens".

DUR COUP AUX ITALIENS

LONDRES. — L'Amirauté a annoncé que des avions de bombardement de la flotte ont porté un dur coup à la marine italienne en Méditerranée en endommageant au moins deux cuirassés, trois croiseurs et deux navires auxiliaires dans la base navale de Tarente. L'attaque s'est déroulée au cours de la nuit du 11 au 12 novembre et des photographies obtenues par des avions de reconnaissance ont révélé depuis l'étendue des dommages subis par la flotte italienne. Le communiqué de l'Amirauté ajoute que cet exploit signifie que les effectifs de la flotte de haut bord italienne sont réduits de moitié et les cercles officiels disent que cela ne peut manquer de modifier l'équilibre naval en Méditerranée et dans le monde entier.

L'ORGANISATION NATIONALE DU CREDIT SOCIAL

EDMONTON — Les députés de la Démocratie nouvelle au Parlement sont en faveur du projet d'organisation "nationale" du crédit social au Canada.

Dans un communiqué émis à l'issue d'une réunion à huis clos, ils invitent tous les groupements du pays qui désirent "le progrès" à communiquer avec la Ligue du crédit social de l'Alberta. M. J.-H. Blackmore, leader parlementaire créditiste à Ottawa, présidait cette réunion secrète. M. Aberhart et ses ministres y assistaient. Le communiqué lorsqu'il fait allusion à ceux qui étaient présents au "caucus" les désigne sous le nom de "créditistes."

On sait que la Ligue du crédit social du Manitoba a demandé récemment à celle de l'Alberta de prendre l'initiative d'organiser le crédit social dans tout le Canada.

La reine voyage dans une auto blindée

LONDRES. — Sa Majesté la reine Elisabeth poursuit ses visites à travers Londres. Elle voyage désormais dans une auto blindée, qui est une sorte d'élégant char d'assaut.

Sa Sainteté Pie XII a accordé une audience d'une demi-heure au général Antonesco, chef d'Etat de Roumanie.

LE ROI LEOPOLD EST UN SYMBOLE, DIT M. PIERLOT

LONDRES — "Notre lutte contre l'Allemagne continuera aussi longtemps que l'ennemi occupera le sol de la Belgique", a déclaré M. Hubert Pierlot, premier ministre du gouvernement belge en exil à Londres. "La Belgique se bat encore avec les autres Etats qui, en dépit des invasions, refusent d'accepter l'esclavage", dit Pierlot.

"L'opinion publique de toutes les nations amies regarde comme un symbole le roi Léopold qui est prisonnier, qui supporte les douleurs de la guerre et renonce à l'exercice de ses prérogatives royales en présence de l'envahisseur. Ce n'est pas sans un sentiment de réconfort que les Belges de l'étranger admirent cette silencieuse, cette fière défense du droit, de l'honneur et de l'âme de la patrie."

LE SPORTIF
par Roland Morrier

Notre Club Senior a baissé pavillon, lors de sa première joute de la saison samedi dernier, à l'Arena d'Edmonton. Il a perdu au score 7—3. Quoique possédant une équipe supérieure à celle de la saison dernière, nos gars ne surent point prendre l'avance, exception faite de la première période. Les "Turner Valley Oilers" prouvèrent leur force et en maintes occasions eurent un avantage marqué sur les "Flyers". Il ne faut pas néanmoins juger notre Club trop à la hâte; Car il va sans dire que tout tourna mal dans la deuxième et troisième période. Non seulement à cause de la maîtrise des "Oilers" mais pour une raison qui semble impossible à trouver, les "Flyers" eurent l'apparence d'être perdus sous tous rapports. Sans doute leur "Coach" Eddie O'Keefe fera tout en son possible pour fournir à son Club un plan d'attaque effectif. Mais il est nécessaire que tout soit en meilleure condition pour la partie scedulée pour mercredi soir. Les "Stampeders" de Calgary champions provinciaux seront nos invités et vous pouvez être assurés que si nos gars ne se décident dès la première cloche de prendre l'avant il sera bien difficile d'empêcher le Club Calgarien de remporter la palme.

* * *

Les "EAC JUNIORS" ont remporté leur premier triomphe de la saison par un décisif score de 11—4, aux dépends des "MAPLE LEAFS". Cela augure bien et d'après les rapports en main il est possible que ce Club soit aussi puissant que les "EAC" de la saison dernière.

* * *

Les Canadiens de Montréal ont impressionné les sportifs de Chicago, dimanche dernier, en tenant les Black Hawks à un pointage de 4—4. Le point d'importance de cette joute pour les enthousiastes locaux est le point enregistré par Ken Reardon, l'As des "EAC" l'année dernière. Reardon scora son but dans la dernière période et tout indique que Ken fera son chemin dans la ligue professionnelle.

Johnny Sheppard sera en charge des "Trail Smoke Eaters" cette année et semble posséder une solide équipe. Quoique la perte de Joe Benoit, qui est maintenant la propriété des Canadiens de Montréal, est un rude choc aux aspirations des "Smokies". Sheppard a néanmoins à sa disposition beaucoup de riche matériel, avec quoi former une équipe.

* * *

Nous avons eu l'occasion de voir à l'oeuvre les "EAC" de la courante saison et nous sommes d'avis, avec plusieurs autres présents que l'un des plus brillants joueurs sur la ligne d'attaque est le rapide ailier David Larose. Nous désirons souhaiter bonne chance à David et nous espérons qu'il continuera sa bonne besogne.

TABLEAU D'HONNEUR

Juniorat Saint-Jean

PREPARATOIRE, 1er et 2e. CONDUITE: Albert Gibeau, Cluny et F. Giroux, Grouard. APPLICATION: F. Baillargeon, Wann, Sask. et F. Giroux, Grouard. EXCELLENCE: F. Baillargeon, Wann, Sask., B. Despins, Calgary et M. Frère, Trochu.

ELEMENT, 1er et 2e. CONDUITE: J. Omeosew, Hobbema et E. Roberge, St-Edouard. APPLICATION: G. Voisin, Pascal et A. Bissonnette, Terrace. EXCELLENCE: G. Voisin, Pascal et D. Roussel, Paddockhood.

SYNTAXE, 1er et 2e. CONDUITE: A. Canuel, Maillardville et L. Viel, Mallaig. APPLICATION: R. Bandet, Prud'Homme, G. Labrecque, Debden. EXCELLENCE: R. Bandet, Prud'Homme, U. Laforce, Legal.

METHODE, 1er et 2e. CONDUITE: L. Houde, Debden, A. Bugeaud, Falher. APPLICATION: L. Houde, Debden, A. Lepage, Prud'Homme. EXCELLENCE: A. Lepage, Prud'Homme, G. Bessette, Lac-des-Oeufs.

VERSIFICATION, 1er et 2e. CONDUITE: M. Blackburn, Edmonton, H. Schmidt, Calgary. EXCELLENCE: M. Blackburn, Edmonton, O. Schmidt, Calgary.

BELLES-LETTRES, 1er, 2e. CONDUITE: H. Bujold, Debden, M. MacMahon, St-Paul. APPLICATION: U. Duchesneau, St-Paul, J. Laberge, St-Vincent. EXCELLENCE: U. Duchesneau, St-Paul, H. Bujold, Debden.

BEAUMONT — St Vital



Le 1 novembre le jeune enfant de M. et Mme Fred Teloski tomba dans une bouilloire d'eau bouillante; il fut transporté de suite à l'hôpital. On espère le sauver.

* * *

On compte une famille de plus au village; ce sont M. et Mme Doré venant de la Sask. Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons qu'ils se plairont et se fixeront parmi nous. En attendant ils ont loué chez Mme Veuve Alfred Dubord.

* * *

Aussi une nouvelle paroissienne pour quelque temps du moins, c'est Mlle Mimi Ferlotte, de Chauvin en visite au presbytère. Nous aimerions bien la garder comme une des nôtres.

* * *

Dimanche le 17 eut lieu une réception des Dames de Ste-Anne. Plusieurs furent reçues et si d'autres veulent être reçues elles n'ont qu'à donner leur nom à la présidente ou secrétaire.

* * *

Notre choeur de chant est à préparer une belle messe en partie sous la direction de M. Wilfrid Royer et Mlle Yvette Méthot comme accompagnatrice.

* * *

Dimanche le 17 M. Louis Normandeau est venu nous faire une conférence sur le Wheat Pool et sur les coopératives en général. Il nous fit voir un film de leurs Majestés le Roi et la Reine ainsi que le stampeede de Calgary. De toutes façons tous furent bien intéressés.

* * *

On nous annonce pour dimanche le 24 une ou soirée familiale sous l'hospice des Dames de Ste-Anne. Bienvenue à tous, entrée gratuite.

OTTAWA. — A la suite du premier caucus libéral de la session, le premier ministre du Canada a annoncé que nous aurons prochainement deux nouveaux ministres plénipotentiaires à l'étranger, soit en Argentine et au Brésil. Des négociations ont déjà été entamées à ce sujet. Toutefois avant que ces ministres canadiens à l'étranger soient nommés il faudra attendre que les crédits soient votés par le Parlement.

NOUVELLES DE MORINVILLE

(Suite de la page 8)

Tandis que l'auditoire s'essuie furtivement les yeux, notre petite "héraut" reparaît et nous annonce le chant "La Barque de St-Pierre".

Au piano, Mlle Kathleen Knox, par ses premiers accords, nous transporte sur la mer orageuse où les flots menacent d'engloutir le frêle esquif. Les voix s'élèvent suppliantes mais confiantes, et la mélodie s'achève avec une douceur si ressurante que nous nous croyons presque les heureux bénéficiaires du miracle.

Je ne me souviens plus sous quel titre nous a été annoncé le numéro suivant. Permettez-moi de l'appeler "La danse des nymphes". Oh! les petites coquines! qu'elles viennent me voir et je leur donnerai à chacune une jolie pièce de cinq sous. Elles mériteraient bien davantage mais vous savez déjà que je ne suis pas riche.

Un autre entr'acte vint dérider les fronts même les plus moroses, c'est la comédie: "Peace and Quiet" par nos acteurs Emile et Charles Schafers, Auguste Champagne, Bill St-Laurent et Raoul Gibeault. Quel remède on y suggère pour notre univers bouleversé! Mais espérons que la prescription sera mieux appliquée que dans cette pièce humoristique.

Au cours de la soirée, à diverses reprises, nos jeunes musiciennes nous tiennent sous le charme de leurs harmonies. C'est tantôt Mlle Cécile Perras et Mlle Kathleen Knox, tantôt Mlles Dorothy Steffes et Aimée Guy, tantôt Mlles G. et J. Dupuis, tantôt Mlles Isabelle Cournoyer et Cécile Trottier; c'est même tout un orchestre formé d'artistes en herbe.

Les cloches aussi sont de la fête et redisent à notre bon Père la joie de ses enfants en ce 20e anniversaire de son arrivée parmi eux. Les oiseaux eux-mêmes, ces chantres ailés, veulent s'unir aux élèves de Morinville pour fêter Mgr Pilon et nous faire entendre leur "TeDeum".

Pendant ce temps, le théâtre se transforme. Au 2e acte, nous ne sommes plus chez les Cecilii, mais dans la demeure de Valérien. C'est là qu'Almachia, femme du Préfet de Rome, ose pénétrer pour torturer notre "douce maîtresse". Ici, je renonce à décrire la scène. La mémoire la plus ingrate se la reconstitue facilement, mais la plume la plus habile ne peut la décrire. Ce n'est plus Mlle Raboud, mais c'est une jeune épouse luttant entre l'amour pour son époux qu'elle voit au martyre et l'amour encore plus fort pour son Dieu. Ce n'est plus Mme St-Germain, c'est l'actrice incomparable devenue la mère oublieuse d'elle-même pour sauver son enfant. Quelle âme dans ces paroles: "Est-ce ainsi qu'on arrache une enfant des bras de sa mère"! Et la scène de la séparation! Quel déchirement! L'auditoire entier souffrait avec vous, Metella, tellement vous l'aviez captivé. Oh! merci, chère dame, d'avoir si bien rempli ce rôle. Et vous, Almachia, après avoir fait décapiter Valérien et Tiburce, vous êtes allée jusqu'à martyriser notre douce Cecilia, mais vous avez si bien joué votre rôle que nous vous pardonnons volontiers votre arrogance et votre cruauté. Et vous toutes, chères petites demoiselles, amies ou servantes de notre martyre, recevez mes félicitations. Vos gracieux personnages, aux figures charmantes et sympathiques, aux costumes élégants de toutes couleurs, ont ajouté considérablement à la beauté de ce drame. En effet, qui pourra oublier les magnifiques tableaux que présentèrent la vénération des reliques, la rosée céleste, la mort de Cécile dans l'étuve et surtout l'apothéose finale.

Dans une adresse, Mlle G. Dupuis, accompagnée de Mlle Maureen Ferguson et M. Guy Julien qui présentaient les fleurs et le bouquet spirituel, redit à notre bon Père et Pasteur, Mgr M. Pilon, la reconnaissance des paroissiens de Morinville et le bonheur qu'éprouvent ses enfants à le fêter. En des termes choisis, Mgr remercie ses collègues et amis et tout l'auditoire d'être venus aussi nombreux; il félicite les actrices, il rappelle le bien accompli dans sa paroisse par les religieuses mais il a bien soin de taire ce que les Anges Gardiens de Morinville pourraient nous raconter en fait de dévouement sacerdotal et de zèle inlassable. Que Dieu vous en récompense, Monseigneur, et qu'Il nous accorde que ce beau jour de fête soit suivi d'au moins 20 autres parmi lesquelles s'échelonneront vos jubilés d'or, de diamant et de rubis.

Vive Mgr Pilon!
Honneur à notre vénéré Pasteur!

Roman grammatical

— Monsieur, dit un jour Mlle **Virgule** à M. **Tréma**, j'ai su que vous étiez promis à Mlle **Cédille**. Veuillez donc renoncer à ma main. Un **point**, c'est tout.

M. **Tréma**, piqué au vif par ces paroles prononcées d'un **accent aigu**, lui dit d'un **accent grave**:

— Mademoiselle, je vous trouve le **verbe** haut.

— Assez, Monsieur, **point d'exclamation**, car je ne subirai **point d'interrogation** sur cet **article**.

— . . . Intéressant.

— Je n'admets pas cet **abjectif**.

— Mais vous ne rejetez pas le **substantif**.

— Monsieur, je vous trouve vraiment **singulier**.

— A deux nous ferions un parfait **pluriel**.

— Je ne supporterai pas plus longtemps ce **duel**.

— Acceptez-vous l'avis d'un **neutre**?

— C'est inutile. J'ai fait mon **futur**.

— Ah! Mademoiselle, cette révélation me tuerait s'il ne me restait la consolation de penser que je serai toujours votre **futur antérieur**.

CA VIENDRA

Le président. — Quels sont vos moyens d'existence?

Le prévenu. — Je suis inventeur, mon président!

Le président. — Qu'avez-vous inventé?

Le prévenu. — Rien encore.... mais je cherche.

LETTRE

Sobre en tout la mort me suffit

Mon cher Goffeur,
S.V.P..... cette dernière lettre.

Le difficile dans une lettre
C'est de commencer.... puis finir.
Le plus malin: c'est la faire lire,
La faire aimer; la faire répondre.
Moi, Siffleux, je commence et finis,
Mais le silence quasi complet
Qui l'enveloppe me dit: tais-toi.
Pas si sot, je comprends ce silence.
Mais voici! j'en veux, à "C.L.S.";
Ou CéLèS, qui m'a mis en cause.
Ce C.L.S. (ou CéLèS)
Ce chinois, ou . . . célès
Ecrit en prose, dans la Survivance
Où il loue, la "versification."
C.L.S. est plus poli que le Goffeur:
Un style conciliant, c'est oui-non;
Oui et non, durant une colonne.
C.L.S. n'est ni goffeur, ni goffiste;
Sans le vouloir, il est siffleuste.
- CéLèS écrit en battant de l'aile,
Un style de duvet, c'est sans ergot;
- Le Goffeur, mon ainé, le Chef!
Des animaux, pousse une plume,
Aussi, il sort sa griffe . . . et la pousse;
- Le Siffleux, lui, sans prétention,
Pousse, glisse un maigre crayon.
— En rimant ces rimes, je pense
A mes prédécesseurs en poésie:
Lamartine, Hugo, Musset.
3 immortels, 3 feu folets.
Eux ont du génie, moi du bonheur.
Lamartine à 20 ans triomphait.
Relisons 2 lignes des Harmonies:

Borné par sa nature, infinie dans ses voeux
L'homme est un dieu tombé, qui se souvient des cieux.
C'est céleste!
Mais épluchons CéLèS.

C.L.S. est siffleuste. Voici la preuve,
La clarté de sa prose en est claire:
"Quand une sobriété sifflante suit son évolution normale, il est évident", etc.
Enfin, C.L.S. finit par finir;
Voici la fin du long paragraphe:
Sobre en tout la mort me suffit.
"La mort me suffit." Vive la mort!
Viens CéLèS. Mets ton aile timide
Dans ma patte sifleuse.

Chante! Cris! Crois!
Qui que tu sois:

Chinois, oiseau, ou Plus encor;
J'aime de toi, ce cri de "mort".
Il faut TUER l'haleine pocharde.
Flambe! haleine alcoolique.
Mort! à la pocharderie.
— Ensemble: La voix de Roland
Qui tonne, chante, explique;
- Et les griffonages du Goffeur
Pas trop goffeur, si on le surveille.
- Et toi, CéLès! des hautes sphères.
Décroche! ta "versification";
- Le Siffleux donnera l'exemple
Avec d'la p'tite bière, et d'la bise.
Et à ce régime, digne des ancêtres:
Sobre en tout la mort me suffit.
Mourez: la piquette, et le foie durci;
Le coeur gras, et la main vacillante;
Le j'van ma terre du pochard vaincu
Et ce fun bêta: la chanson à boire,
Meurs! nez importé.... le brandy nose.
- Et le pochard canadien disparu...
On l'enterre et avec lui: la misère.
Sifflons, crions, chantons: "à mort!"
Sobre en tout SA mort me suffit.
Crève alcoolisme! mort au pochard!
Place aux ambitieux — aux jeunes!!
On se réchauffe en travaillant!
En riant! on dépassera les buts...
Entrainons!.... tout le bon monde.
Canadiens! il faut battre Hitler, et,
Canadiens! les Fêtes s'en viennent;
Pas de bouteille, ni keg, ni cruche.
Canadiennes! Soyez distinguées!
SOYEZ BELLES! SOYEZ FORTES!
Cassons, cassez! les bouteilles.
Et les verres? La gueule en bas.
Gai tableau: la maison sans whisky.
Place aux jeunes — aux ambitieux!
En avant! à la mode: la Tempérance;
En avant! la bonne tempérance:
L'amour, le succès, la santé.
Sobre en tout la mort me suffit.
Comme dans le "roman" de Dante:
Il faut que le pochard dé vole....
Plus vite que ça! dégringole
La tête en bas: grince, cris, hurle.
Et, flambe! haleine alcoolique.
Sobre en tout TA mort me suffit.

Le SIFFLEUX

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XIII — MERCREDI 20 NOVEMBRE 1940. — No 7

"NOUS EN AVONS SOUPE DU FRANÇAIS A LA RADIO"

"Le Canada tout entier réclamait l'amélioration des programmes canadiens. La Commission crut donc devoir inaugurer . . . au cours de la première semaine de février 1933, deux heures de programmes nationaux chaque semaine...." (Rapport provisoire de la Commission canadienne de la Radiodiffusion, année civile 1933, p. 8)

Ce furent là les premiers ébats de l'organisme, né du Parlement canadien en vertu de la loi du 26 mai 1932.

Les parents étant bilingues, la progéniture serait aussi bilingue?

Nenni!

A preuve, c'est que le 3 février 1933, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba crut devoir écrire ce qui suit au président de la Commission canadienne de la Radiodiffusion, M. Hector Charlesworth:

"Nous prenons la liberté de vous soumettre ce qui, nous semble-t-il, est de toute évidence une sérieuse anomalie dans les émissions radiophoniques de la Commission de la Radio. Au moment où nous écrivons, **votre Commission a déjà donné quatre concerts** d'une double série.... Nous avons eu la regrettable surprise de constater que **pas un seul mot de français n'a été dit au cours de ces quatre concerts**. Tout: appels de signaux, annonces, notices explicatives, **tout se fait exclusivement en anglais....**"

Cette lettre fut suivie de beaucoup d'autres provenant, non seulement de l'Ouest, mais aussi de l'Est. (Il faut dire qu'à cette époque les Québecois étaient à peu près aussi mal servis, par la Radio-Etat, que leurs frères de l'Ouest: le bât les blessant, ils geignirent. Les circonstances ont quelque peu changé depuis).

Les récriminations conjuguées eurent pour résultat une amélioration sensible: quatre programmes bilingues hebdomadaires firent leur apparition à l'horaire d'avril de la Commission.

Et voilà que, de la province même d'où était partie la campagne de réclamation pour le respect des droits du bilinguisme canadien, mais d'une autre source évidemment, jaillit une clameur dont voici quelques accents, à titre d'échantillons (nous traduisons):

1.— Lettre ouverte d'un auditeur au rédacteur du WINNIPEG TRIBUNE (13 mai 1933):

"....Tout d'abord, monsieur le rédacteur, que nous conseilleriez-vous: aller quérir un interprète français ou se chercher un précepteur français, afin de pouvoir comprendre les émissions de notre réseau national, ou simplement **prendre un dictionnaire français et s'y casser la tête plutôt qu'à un casse-tête chinois?**"

2.— Autre lettre ouverte, "d'un sujet britannique", au rédacteur du même WINNIPEG TRIBUNE (16 mai 1933):

"....Pourquoi toute cette propagande en faveur de la langue française? **Nous en avons soupé, du français à la radio.** Il semble qu'une offensive ait été récemment lancée en vue de vulgariser une langue étrangère en ce pays britannique...."

3.— Un article, d'un "correspondant spécial", en page éditoriale du WINNIPEG TRIBUNE, du 9 septembre 1933:

"Une analyse des activités de la Commission révèle les faits suivants:

"Durant la semaine du 16 au 23 juillet, **sur 23 heures d'émission** organisées sous les auspices de la Commission, . . . il y eut, en français, 3 heures d'émissions nationales . . . et 1 h. 30 d'émissions régionales...."

"Cet état de choses engendre, naturellement, des **tempêtes de protestation** de la part de l'élément anglo-phone du pays. Abstraction faite des préjugés raciques et linguistiques, les radiophiles de l'Ontario et de l'Ouest **ne voulaient** pas qu'il y eut **autant d'émissions françaises**: en fait, ils s'en irritèrent profondément....

"**Dans l'Ouest, le Ku Klux Klan** . . . qui s'était agité jusqu'au paroxisme de la rage, en 1929 et 1930 à cause des timbres et des formules douanières bilingues, **ne pouvait sans peine approuver une "massive pollution de l'air" par des artistes canadiens-français de Montréal...."**

Ces insanités injurieuses n'exprimaient évidemment pas le sentiment de tous les Anglais du Manitoba. Il y eut même, de la part d'un certain nombre d'entre eux, des protestations véhémentes. Mais le fait que la Commission crut devoir faire machine-arrière peu après et bientôt abolir tout programme français révéla que la pression des fanatiques, l'emportant sur celle des Canadiens français et des Anglais bien-pensants combinés, exprimait le sentiment commun.

Et aujourd'hui?

Qu'on relise les articles hargneux du WINNIPEG TRIBUNE au temps où fut votée ladite "loi du cadenas", et encore au temps de la dernière campagne électorale québecoise, et aussi au temps de la capitulation de la France: on comprendra pourquoi la Société Radio-Canada a peur des réactions violentes de la masse anglo-saxonne contre tout redressement de nos griefs. Si elles ne se sont pas encore manifestées au grand jour, c'est que les **trois périodes hebdomadaires d'un quart d'heure** que nous avons eus — quand nous les avons eus — ont échappé à l'attention de la masse en raison de la période choisie, ou ont été considérées pour ce qu'elles sont véritablement: une goutte d'eau insignifiante (0.65% des émissions quotidiennes).

Et par conséquent, ne soyons pas surpris si, la portion congrue d'aujourd'hui commençant à augmenter, le langage de 1940 se révèle le même que celui de 1933.

ce 13 novembre 1940 (communiqué)

Les ASSOCIATIONS NATIONALES de l'OUEST

Dernière heure:

Au moment où ce communiqué est livré à l'impression quelques louables réalisations se sont effectuées au poste CBK, Watrous: l'annonceur canadien-français est arrivé, l'HEURE DOMINICALE nous est retransmise le dimanche soir, un radio-journal de 5 minutes nous est donné 5 fois la semaine et les émissions françaises du jour sont annoncées et commentées, en français, 6 fois la semaine.

Nous saluerons ces réalisations partielles dans un prochain communiqué.

Les A. N. O.

L'Université du Manitoba, qui a cinq causeries seront données en novembre et en décembre. La première, 4 h. au poste C K Y, mercredi, à 4 h. au poste C K Y, et la deuxième, qui seront en vient d'organiser une série de causeries d'un intérêt tout particulier anglais, seront encadrées de trois pour la population de langue française. Sous le titre général "French Canadian Achievements" — Réalisations françaises, ... autres en français.

Le professeur W. F. Osborne, directeur de l'enseignement français à l'université du Manitoba, ouvrira [illegible]



Rangée du haut, de gauche à droite: Le général Papagos, chef de l'Etat Major et généralissime des troupes grecques. — Une vue de l'île de Crète. — Le roi Georges II de Grèce. — Rangée du bas, de gauche à droite: Vue des Dardanelles, convoitées depuis longtemps par l'Allemagne. — M. Sukru Saracoglu, ministre des Affaires Etrangères de Turquie. — M. Inonu, président de la Turquie.

IMPORTANTE DECLARATION

L'épiscopat américain et la défense

Jour de prières du 24

WASHINGTON. — Les autorités religieuses catholiques des Etats-Unis ont affirmé leur appui aux efforts de défanse du pays, en même temps qu'elles portaient à l'attention des fidèles l'appel du Pape Pie XII proclamant le 24 novembre comme jour de prières universelles pour la paix.

A une réunion des archevêques et évêques, on a déclaré au sujet de cette journée, que ce sera un jour de prières universelles pour tous ceux qui sont afligés par la guerre dans tous les pays, et pour l'établissement d'une paix juste et le règne de la charité unissant tous les hommes dans l'amour fraternel.

Et la déclaration ajoute: Notre pays lui aussi, déterminé à perpétuer son désir traditionnel de paix et la prospérité de son peuple, a été forcé par les événements mondiaux tragiques et menaçants de prendre des mesures extraordinaires en temps de paix, afin de défendre nos institutions libres et de protéger nos libertés. L'acceptation entière de ce programme de défense est un exemple encourageant de solidarité nationale. Quels que soient les sacrifices qu'il faille consentir pour la défense des Amériques, ils seront supportés loyalement dans une unanimité généreuse.

DES SUCCES GRECS SUR TOUS LES POINTS

ATHENES, Grèce. — La radio d'Athènes annonce la destruction de deux divisions italiennes — ce qui représenterait environ 30,000 hommes — et les dépêches venant de la frontière continuent à rapporter des succès pour les Grecs dans tous les secteurs. Les rapports précédents ne parlaient que de la destruction d'une seule division italienne, mais la radio affirme que la deuxième division a été anéantie en tentant de se porter à la rescousse de la première. Les combats qui auraient amené la destruction de ces deux divisions italiennes se seraient déroulés dans les montagnes près du centre du front.

La radio grecque affirme encore que les Grecs ont pris l'initiative des opérations sur toute l'étendue du front de 100 milles qui va de la mer Ionienne à la frontière Yougoslave. Dans la région côtière, les Grecs auraient reconduit les Italiens jusqu'à la frontière albanaise, précipitant une retraite qui se transformerait en déroute. La radio proclame fièrement que les Grecs ont fait des milliers de prisonniers après avoir battu et dispersé une armée trois fois supérieure en nombre.

Le communiqué officiel grec parlait d'une "activité, intense de l'infanterie, de l'artillerie et de l'aviation" sur toute l'étendue du front et annonçait que l'on avait fait 200 nouveaux prisonniers en plus de s'être emparé d'une grande quantité de matériel de guerre. Le haut commandement grec annonce également des victoires aériennes. L'aviation grecque aurait descendu 11 avions italiens et en aurait endommagé gravement 10 autres en ne perdant elle-même qu'un seul appareil; elle aurait de plus bombardé les deux importantes bases italiennes de Koritsa et d'Argyrokastron en Albanie.

Le ministre grec de la sécurité rapporte que les aviateurs italiens continuent de bombarder les objectifs non militaires derrière les lignes, notamment les villes d'Argostolion, dans l'île de Céphalonie, un village de l'île de Crète, Corfou, Ianina et Larissa, où un hôpital aurait été atteint. Les victimes ne seraient pas nombreuses et les dégâts ne seraient pas considérables.

DUPLESSIS RESTE CHEF DU PARTI

Les minorités du Québec

MONTREAL — Les partisans de l'Union Nationale ont maintenu à la direction du parti M. Maurice Duplessis, ancien premier ministre de la province, lors d'une assemblée qui groupait des représentants de toutes les parties du Québec.

En acceptant la direction du parti, M. Maurice Duplessis a déclaré qu'il dirigerait l'Union Nationale contre le gouvernement libéral du premier ministre Adélard Godbout dans tous les problèmes qu'apporterait l'administration actuelle.

(Les deux parties auront l'occasion de mesurer leur force le 19 novembre prochain, lors d'élections complémentaires dans les comtés de Mégantic et de Terrebonne.)

M. Duplessis a parlé de discours récents prononcés par l'hon. Godbout et les membres de son cabinet en vue d'insister sur l'étude de la langue anglaise: "Nous comprenons la nécessité d'apprendre l'anglais, mais c'est aussi le devoir d'un premier ministre consciencieux de dire aux personnes de langue anglaise qu'elle doivent aussi apprendre le français."

En prononçant ces remarques, l'ancien premier ministre a précisé qu'il ne voulait pas soulever de question de race. Mais le fait de demander de telles choses constituait une "insulte" à la province de Québec dont l'esprit de justice est universellement reconnu. Il ajouta que les groupes minoritaires du Québec n'avaient jamais été aussi bien traités que durant sa période au pouvoir.

"Nous voulons vivre en paix, ici dans le Québec. Et nous ne demandons pas de charité, mais nous demandons que justice soit faite pour tous. On dira, en certains milieux que je suis fanatique, mais si je suis fanatique, c'est seulement dans le devoir qui m'incombe de surveiller les droits de ma province."

Persécution en Pologne

CITE DU VATICAN. — Un conférencier qui parlait à la radio de la Cité du Vatican, a déclaré que les catoliques de Pologne ont grandement besoin des prières du monde catholique pour les aider dans leurs tribulations.

En fait, a dit le conférencier, depuis le 6 mars dernier, l'usage de la langue polonaise, langue unique d'une grande majorité de la population, est interdite dans au moins une partie de la Pologne occupée. Et on continue d'arrêter des prêtres. L'action catholique a été supprimée, ses quartiers généraux à Varsovie ont été saisis par les Allemands, et l'évêque a beaucoup de difficulté à garder les séminaires intacts.

L'Evêque du diocèse de Lublin, où il y a 950,000 catholiques a été relâché du camp de concentration, mais il ne peut pas encore retourner dans son diocèse.

DES ARMES SECRETES AU CANADA

OTTAWA — Avec le concours de savants et d'experts des Etats-Unis et d'Angleterre, le Canada est à la recherche d'une ou plusieurs armes nouvelles — ou "secrètes" — d'un usage immédiat éventuel au cours de la seconde guerre mondiale qui dure depuis bientôt 14 mois.

Les journaux américains ont parlé à plusieurs reprises d'armes secrètes dont les Anglais se serviraient contre les Allemands et les Italiens.

Il semble certain, selon les déclarations faites à une conférence de presse, par l'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation, que notre pays est devenu le premier centre de recherches scientifico-militaires non seulement de l'empire britannique, mais (dans certaine mesure) des Etats-Unis.

En effet, étant en guerre depuis au-delà d'un an, le Canada a pu mettre à l'épreuve en Europe plusieurs armes encore au stage d'expérimentation.

Il va de soi que si l'Angleterre — grâce au concours des savants et des militaires canadiens — use d'une arme nouvelle contre l'aviation ou l'armée nazie, le grand public n'en saura rien. La chose restera un secret militaire — à moins d'indiscrétion.

LES SOUS-MARINS DE L'AXE FERONT ENSEMBLE LA LUTTE

Contre les navires anglais

LONDRES — Virginio Gayda écrit dans le "Giornale d'Italia" que l'Allemagne et l'Italie ont décidé de mettre en commun leurs flottilles de sous-marins afin d'opérer une attaque concentrée contre la navigation anglaise dans l'Atlantique-nord. Les forces sous-marines des deux puissances de l'Axe, dit-il, ont opéré jusqu'ici dans deux zones d'action différentes, les Italiens s'en tenant généralement au centre de l'Atlantique. Tous les sous-marins de l'Axe se grouperaient désormais pour attaquer les routes maritimes les plus fréquentées.

LES BELGES ET LA GUERRE

Message du ministre de Belgique au Canada

OTTAWA. — La baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, a déclaré à la radio que toutes les ressources de la Belgique sont offertes au Commonwealth britannique pour l'aider dans la poursuite de la guerre.

"La Belgique est encore en guerre avec l'Allemagne," a déclaré le ministre dans son message radiodiffusé à travers tout le Canada, à l'intention spécialement des Belges qui demeurent au Canada. "Nous n'avons pas conclu d'armistice ni de paix. Aujourd'hui nous mobilisons toutes nos ressources, en Europe et dans nos colonies, et chaque unité de notre marine marchande."

Le baron Silvercruys rappelle que la Belgique poursuit la lutte aux côtés de l'Angleterre, bien que l'envahisseur ait pris possession du pays et emprisonné son Roi. Une contribution récente des Belges au Canada est l'enrôlement des hommes, âgés de 19 à 25 ans, pour le service militaire.

Le ministre mentionna que c'était la célébration de la Saint-Léopold et que, à cette occasion. "chaque Belge devrait se consacrer à la cause de la liberté, car c'est en cette cause que demeurent l'indépendance de notre pays et l'avenir de l'humanité."

Tous les sujets belges nés entre le 1er janvier 1905 et le 31 décembre 1924 ont reçu l'ordre de s'enregistrer.

CONSCRIPTION DES BELGES DE 19 à 25 ANS

OTTAWA — Le consulat général belge à Ottawa a commencé l'enregistrement de tous les sujets belges de 16 à 35 ans inclusivement, résidant au Canada. Quand l'enregistrement sera terminé, l'on acceptera l'enrôlement volontaire pour les forces belges libres.

Le consulat belge annonce aussi que l'on mettra prochainement à exécution la conscription militaire (service obligatoire) pour tous les Belges âgés de 19 à 25 ans, dans tout [illegible]

NOUVEAU SENATEUR

Me Léon-Mercier Gouin

OTTAWA. — Me Léon-Mercier Gouin est nommé sénateur au siège de Me André Fauteux, décédé il y a quelques semaines.

Cette nomination porte le nombre des sénateurs libéraux à 47. Le nombre des sénateurs conservateurs est également de 47. Il y a deux vacances.

Me Léon-Mercier Gouin est né à Montréal le 24 décembre 1891, du mariage de sir Lomer Gouin et d'Elisa Mercier, fille d'Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec. Il est professeur de législation industrielle à la faculté de droit de l'Université de Montréal, membre du conseil de l'Ecole des hautes études commerciales et professeur à l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques.

On n'envoie plus d'internés au Canada

LONDRES. — Le sous-secétaire aux affaires intérieures, M. Osbert Peake, a déclaré aux Communes que l'on n'a envoyé aucun interné au Canada depuis le début de juillet et qu'il est absolument improbable que l'on procède à de nou- [illegible]

LONDRES. — Une question déposée sur la table de la Chambre des Communes laisse entendre que Juan Negrin, ancien premier ministre de l'Espagne républicaine, aurait été invité à quitter l'Angleterre. La question est posée par William Dobbie, [illegible]

REDUCTION

sur les colis

L'honorable William P. Mulock, C. R., député, ministre des Postes, a annoncé qu'à partir du 18 novembre le droit C.R. (contre remboursement) sera réduit de 15c. à 10c. sur les objets de correspondance mis à la poste au Canada, dont la valeur ne dépasse pas $2. inclusivement. Cette réduction sera bien accueillie des maisons de commerce parce qu'elle va leur permettre de profiter davantage de la protection offerte.

Le droit C.R. comprend l'assurance contre le vol, la spoliation et l'avarie, des objets affranchis au tarif des colis postaux pendant qu'ils sont sous la garde du service postal. Le droit C.R. comprend également la recommandation lorsque l'objet est affranchi à un tarif autre que celui des colis postaux.

BERLIN. — On a légalisé "dans la plus grande Allemagne" la consommation de la viande de chien. Cette loi deviendra effective le 1er janvier 1941.

L'inspection de la viande de chien sera contrôlée de la même manière que pour le boeuf, le porc, la chèvre, le cheval et les autres animaux domestiques.

La Franc-Maçonnerie

ENNEMIE DE L'EGLISE ET DE LA PATRIE

PAR M. LE CHANOINE PANNETON

Société bienfaisante ou malfaisante?

(Suite)

Voici maintenant une série de faits qui serviront à démontrer que l'influence maçonnique s'exerce bien dans le sens antícatholique, dans les pays de race latine.

AU CANADA. — Qui a inspiré les accès de haine des Loges orangistes, au parlement d'Ottawa, dans l'Ontario et dans l'Ouest canadien, contre tout ce qui est français, catholique, papiste?

Qui a conduit la lutte contre les écoles confessionnelles, dans les provinces canadiennes où nos coreligionnaires sont en minorité?

Qui a soutenu les luttes de l'Institut Canadien contre l'évêque de Montréal, au siècle dernier? Qui a entretenu, à Montréal, pour mener les campagnes anticléricales, un journal sans cesse renaissant, sous différents noms, depuis le sinistre Pays condamné par l'autorité religieuse?

Qui a monté cet odieux complot, lors du Congrès eucharistique international de Montréal, en 1910, pour attirer prêtres et religieux dans un guet-apens? (Ici, la preuve a été faite en cour de justice contre la Loge L'Emancipation.)

Qui a amorcé certains procès scandaleux de prêtres et de religieux, et en a poussé la publicité, pour essayer de discréditer le clergé et lui enlever son influence dans le pays?

Qui cherche à chambarder le système scolaire dans notre province, pour y instaurer l'école laïque, c'est-à-dire athée et anticatholique, comme on l'a fait en France depuis le siècle dernier?

Qui veut préparer les voies à un ministère de l'Instruction publique, afin de soustraire nos écoles à l'influence des congrégations religieuses et du clergé?

Qui travaille, chez nous comme en d'autres pays catholiques, à répandre le divorce, à émanciper la femme, à taxer les communautés religieuses et les biens ecclésiastiques?

Qui a favorisé la propagande communiste, révolutionnaire et athée sous toutes ses formes?

— On peut répondre, sans crainte de se tromper, en montrant du doigt LA FRANC MACONNERIE, puissance occulte, mandataire de l'Esprit des ténèbres, qui cherche à démolir notre Eglise canadienne par ses menées souterraines.

EN FRANCE. — Dans ce pays, la secte s'est crue assez puissante pour combattre visière levée, et se glorifier de ses victoires sur l'Eglise française.

C'est la Franc-Maçonnerie qui avait préparé et organisé la Révolution sanguinaire qui a fait le malheur et le déshonneur de la France, au XVIIIe siècle.

C'est elle qui avait inspiré cette Déclaration des Droits de l'Homme, qui s'est opposée sataniquement aux Droits de Dieu, et qui fut la base sur laquelle on édifia les lois antichrétiennes de la République.

C'est elle qui a cuisiné ces lois destinées à déchristianiser la France: loi du divorce, loi de l'école laïque ou athée, loi de persécution contre les congrégations religieuses, loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, etc.

C'est elle qui a réduit en esclavage les fonctionnaires de l'Etat, la grande majorité des instituteurs, et même une partie de l'armée française pour leur faire sacrifier les intérêts de la patrie à sa haine anticléricale, et conduire la France au désastre que nous déplorons actuellement.

C'est elle qui, jusqu'en 1939, sous plusieurs ministères successifs, a maintenu en position le frère Jean Zay, ministre de l'Education nationale, avec la mission avouée d'écraser ce qui restait d'écoles libres et catholiques en France.

— Voilà un passé suffisamment chargé... Et maintenant que la Troisième République s'est écroulée par la faute de la Maçonnerie, nous ne serions pas surpris de voir la même puissance occulte s'employer à discréditer l'oeuvre du maréchal Pétain, qui travaille héroïquement à reconstruire la France chrétienne, et qui vient d'en bannir la secte maçonnique en août 1940.

(L'oeuvre des tracts)

RADIO

EMISSIONS RECOMMANDEES

JEUDI, 21 novembre

7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.15 p.m.—CKUA—Virtuose du violon.
5.00 p.m.—CBK—Orchestre de Toronto.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique. Oeuvres des maîtres.
9.00 p.m.—CBK—Chorale et piano. (Un air canadien-français au cours du programme.)
10.30 p.m.—Orchestre de Vancouver.

VENDREDI, 22 novembre

7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
10.15 a.m.—CBK—Récital par Gérald Desmarais, de Montréal.
2.30 p.m.—CBK—Un homme et son péché (Radio-roman canadien-français par le Docteur Grignon.)
5.30 p.m.—CBK—CKUA—Symphonie de Toronto.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique.
9.30 p.m.—CBK—Choeur des Cavaliers (avec un chant français: "Alouette")
11.00 p.m.—CBK—Récital d'orgue.

SAMEDI, 23 novembre

7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
4.30 p.m.—CBK—Récital de Madame Kurz, soprano hollandaise.
7.35 p.m.—CBK—Orchestre symphonique de Toronto.
8.00 p.m.—CJCA—Orchestre symphonique de Toronto.

DIMANCHE, 24 novembre

1.00 p.m.—CBK—CJCA—Philharmonie de New-York.
2.00 p.m.—CFGP—Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix, pour nos compatriotes de cette région.
7.30 p.m.—CJCA—Programme Bayer qui comporte souvent d'excellentes pièces.
9.00 p.m.—CBK—10.00 p.m.— L'Heure Dominicale française. Cette émission est spécialement destinée aux auditeurs français de l'Ouest. Nous espérons à l'avenir pouvoir en donner un résumé à l'avance.
10.00 p.m.—CBK—Récital d'orgue.

LUNDI, 25 novembre

7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
6.30 p.m.—CBK—Les Grenadiers de Montréal.

MARDI, 26 novembre

7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.30 p.m.—CBK—Sur la scène du monde. Commentaires en français sur les événements de la semaine, par Louis Francoeur.
5.30 p.m.—CBK—Rendez-vous musical. Lionel Daunais, baryton.
7.00 p.m.—CBK—Les concerts symphoniques de Montréal.

MERCREDI, 27 novembre

7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.30 p.m.—CBK—Les devoirs de l'heure présente. Causeries en français sur les efforts que tous doivent s'imposer dans les graves circonstances actuelles. Ces causeries sont données par des personnalités du monde universitaire.
10.15 a.m.—CBK—Récital par David Rochette, de Montréal.
5.30 p.m.—CBK—Serenade (programme originant de Montréal)

N.B.— DU LUNDI AU SAMEDI de 7.05 h. à 7.10 h. du matin, — EN MARGE DES EMISSIONS DE CBK, — commentaires touchant les émissions françaises et bilingues de la journée.

DECES de M. CELESTIN DELEMONT

Chauvin vient de perdre un de ses pionniers. Mardi dernier s'éteignait, tout doucement dans le Seigneur, M. Albert Délémont. Chauvin perdait en lui un champion de toutes causes catholiques et françaises. La population reconnaissante sut rendre hommage à ce vaillant chrétien tant par les tributs spirituels déposés sur sa tombe que par la fidélité à l'accompagner jusqu'au dernier endroit de son repos terrestre.

M. Albert Célestin Délémont naquit à St-Germain le Chatelet, en France, le 31 mai 1869. Marié là-bas, il vint prendre "homestead" chez nous, en juin 1913. Ardent au travail, il s'est cramponné à la terre jusqu'à ce que l'âge trop avancé ne lui permit plus de la faire produire. Retiré au village, tout près de l'église, son temps était divisé entre le presbytère et les exercices religieux qu'il partageait comme maître-chantre.

Ses derniers moments furent édifiants. Il accepta le sacrifice de sa vie avec courage. Retenu à la maison depuis la fin de septembre, alité depuis une couple de semaines, il apprenait sa fin prochaine sans broncher et l'acceptait chrétiennement en demandant le secours des "derniers Sacrements". Conservant sa pleine connaissance jusqu'au dernier instant près il renouvelait son acceptation de la mort et sa confiance dans le bon Dieu, malgré le tourment des souffrances terribles qui le tenaillaient. Il s'éteignit tout doucement, en esprit d'union avec les prières que le prêtre récitait à son chevet.

Le vieil adage s'est répété: L'arbre tombe du côté où il penche" ou "l'homme meurt comme il a vécu". M. Délémont avait vécu avec le prêtre, avec l'église, en charité avec ses concitoyens; M. Délémont est mort réconforté de la présence du prêtre, des secours de l'Eglise et de la charité de tous ses concitoyens.

Outre son épouse, née Rosalie Bernhard, M. Délémont laisse pour pleurer sa perte, 2 frères, Alfred de Chalvin et Edmond, quelque part en France. Cinq enfants firent la consolation de M. Délémont: Rosalie et Victor, tombé au champ d'honneur à Vauxaillons dans l'Aisne, en 1917, l'ont précédé dans la tombe. Lui survivent, Mme Dubret en France occupée; Robert, époux de Mme Edna Sévigny, caporal dans l'Edmonton Fusilier; Henriette, épouse de M. Eddie Cyr de Chauvin. La levée du corps fut faite à la maison par le R. P. E. Lavoie, curé qui chanta le service funèbre. La paroisse presque dans son entier entourait la famille autour de la dépouille mortelle jeudi matin, aux funérailles et à l'inhumation.

LITURGIE

Dernier dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

S. Mathieu, chap. XXIV, v. 15 à 35

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel, — que celui qui lit comprenne; — alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; que celui qui se trouvera sur le toit ne descende point pour emporter quelque chose de sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne point chez lui pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront enceintes ou qui allaiteront alors! Priez donc le Seigneur, que vous ne soyez point obligée de fuir ni en hiver, ni le jour du sabbat; car la tribulation sera si grande alors, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours ne devaient être abrégés, personne ne serait sauvé; mais ils seront abrégés en faveur des élus. Alors, si quelqu'un vous dit: Le Christ est ici; ou: Il est là, ne le croyez point. Car il paraîtra de faux christs et de faux prophètes, qui opéreront de grands prodiges et des merveilles étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes. Je vous avertis par avance. Si donc on vous dit: Le Christ est dans le désert; n'y allez point. Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison; n'en croyez rien. Car l'avènement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'orient et brille tout d'un coup jusqu'à l'occident. En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y rassembleront. Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. A cette vue, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison tirée du figuier: lorsque ses rameaux deviennent tendres, et que ses feuilles commencent à paraître, vous connaissez que l'été est proche; de même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme va venir, et qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas sans que tout cela arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

REFLEXIONS

Ce qu'il y aura de plus dangereux dans ces jours de tribulation, ce sont les faux docteurs qui essayeront de séduire les élus. Or il s'en trouve en tout temps; ils varient leur langage selon les circonstances, de nos jours même, nous les voyons commencer leur oeuvre de séduction. Nous sommes avertis, tenons-nous sur nos gardes. Ne nous laissons point éblouir par l'éclat des actions ou par la sublimité des discours. Rejetons tout ce qui est contraire à la doctrine de l'Eglise, n'écoutons que sa voix, ne lisons avec confiance que ce qu'elle nous met entre les mains. Surtout soyons fermement unis au corps de Jésus: partout où sera le corps, les aigles s'y assembleront. Ces aigles sont les vrais chrétiens, qui s'unissent: 1° au corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire à ce corps de l'Eglise formé des pasteurs et des fidèles soumis au même chef, et dont l'enseignement doit nourrir notre foi; 2° au corps immolé de Jésus-Christ, celui qu'on offre chaque jour sur l'autel et dont nos âmes se nourrissent par la communion; 3° au corps glorieux de Jésus-Christ vers lequel les élus s'élèveront, après la résurrection générale, pour lui demeurer unis et s'en nourrir pendant l'éternité. Que je sois, ô mon Dieu, du nombre de ces aigles spirituels qui se rassembleront autour de votre Fils pour ne le quitter jamais! Dès maintenant arrachez-moi à tout ce qui pourrait m'en éloigner. Faites que je me sépare de l'impie et du méchant par une vie sainte et par la persévérance dans votre amour.

VICHY. — Le gouvernement de Vichy a annoncé qu'il avait protesté auprès de la commission de l'Armistice allemande relativement à l'expulsion de la Lorraine des résidants de langue française. Un communiqué, émis après une réunion du cabinet, déclare que les Allemands ont donné à ces résidants le choix d'être expulsés en Pologne ou en France.

A LOS ANGELES

CENTENAIRE — A la troisième journée des fêtes de notre Centenaire on mit de côté les "assemblées" et se rendit tous à la bénédiction du nouveau Grand Séminaire St-Jean. Ah, que c'était beau! Si Mgr Diego, notre premier évêque, eût vu cela! Lui qui travailla tellement pour un séminaire. Il réussit à se bâtir une espèce de petit établissement près de la Mission Santa Ines, mais tout tomba. La population catholique de la Californie n'était pas encore assez nombreuse. Mais cette fois ci, on réussit, et comment! Lundi le 14 octobre le nombreux clergé présent ainsi qu'une foule de religieuses et bien des laïques se rendirent à ce Séminaire pour une grand'messe pontificale chantée par l'Archevêque du Mexique. C'était bien à l'Archevêque du Mexique qu'appartenait cet honneur; notre Mgr Cantwell insista sur ce point. Le délégué papal assistait au trône. Les nombreux prélats étaient assis en rangées parallèles le long des murs de la chapelle dans des "stalles" connues aux cathédrales de l'Age Moyen. Lorsque le délégué papal, Mgr Cicognani entra dans la chapelle, les deux choeurs de chant de ce Grand Séminaire et du "Séminaire Junior" chantèrent ensemble: "Tu Es Petrus", "Thou Art Peter". 10,000 personnes assistaient à cette cérémonie, pas tous dans la chapelle, vous comprenez.

Ce Séminaire coûta $1,000,000, obtenu par une souscription publique dans le diocèse. Mgr Cantwell, s'en occupa dès son élévation sur son trône. Il désirait avec ardeur que le grand désir de son premier prédécesseur, devienne réalité; et quel meilleur moment choisir pour l'accomplissement que le centième anniversaire des efforts de ce premier évêque! Le terrain, un 140 acres, un verger de citrons, au milieu de bien d'autres, fut donné par Juan Camarillo, père de la petite ville qui porte son nom. Il peut accommoder 280 séminaristes. Ah, si Mgr Diego voyait cela! Il n'est pas possible, que du haut du ciel, qu'il ne le voit pas. Il n'est pas possible qu'il ne fut pas à cette fête. Chacun présent agissait comme si Mgr Diego y était.

* * *

Après la messe, il y eut une interminable procession, on se rendit, à travers les jardins enfoncés, qui deviendront de plus beaux en plus beaux avec l'âge, à la librairie du Séminaire. Cette librairie est un don de Mme E. Doheny, comtesse papalle, épouse du défunt E. L. Doheny, ce même qui donna à sa paroisse St-Vincent, cette magnifique église que vous voyez souvent à la tête de cette colonne. Cette librairie coûte un autre $1,000,000. L'église St-Vincent vaut $3,000,000. En même temps que cette magnifique bâtisse, Mme Doheny a donna aussi son entière librairie de 4,000 livres dont la plupart sont des livres très rares, ou des premières éditions. Une collection sans prix. Une des plus importantes de ce continent. Elle contient plusieurs livres écrits longtemps avant l'invention de l'imprimerie, deux bibles écrites par des moines au 13e siècle; etc. Aussi une collection de peintures de l'école française Barbizon. Ces peintures sont pendues au deuxième plancher, parmi lesquelles, après la bénédiction de la librairie, on plaça, en grande cérémonie un portrait de Mgr Cantwell, par Cahill un peintre dont plusieurs croient les oeuvres égales à celles de Sir Joshna Reynolds. Cette même chambre contient deux tapisseries qui ornèrent le palais du Cardinal Barberini, à Rome, tapisseries du 16e siècle. Mme Doheny a aussi donné la collection de peintures de "Cowboys" et "Indians", de son mari. Mme E. Doheny fut naturellement présente à cette fête et à l'honneur; acompagnée de sa soeur Mme J. Anderson et de Mlle N. Cantwell. Comme on dit aux discours cette librairie n'est pas qu'une décoration, qu'un ornement, mais une partie intégralle et vitale du Séminaire. On s'en servira, là, au Séminaire, et l'étranger se rendra la visiter, et y puiser des choses qu'il ne trouverait pas ailleurs. Elle se compare un peu à notre exceptionnelle et merveilleuse librairie Huntington. Eh, oui, ce Séminaire et cette librairie, si riches et si délicieusement situés, réjouissent le coeur de Mgr Cantwell et de son diocèse, ainsi que celui de Mgr Diego, là-haut, nous en sommes certains.

R. Thibaudeau.

Journées d'éducation

A SAINT-PAUL

M. l'abbé Mailloux

M. l'abbé Mailloux nous parle du rôle des laïques dans la vie catholique. "Le premier principe a considérer dit M. l'abbé Mailloux est celui-ci: "Qu'est-ce que l'Eglise? Parfois des enfants répondent: "C'est le Pape, les évêques, les curés", quelques-uns ajoutent: "les soeurs." Mais d'après le catéchisme, l'Eglise est la société de tous ceux qui professent la foi enseignée par Jésus-Christ, donc tous ceux qui sont chrétiens.

Donc, ce qui intéresse le Pape doit intéresser tous ceux qui font partie de l'Eglise. Nous constituons tous le Corps Mystique de Jésus-Christ. Un corps a des membres: nous sommes les membres du Corps Mystique. Le pouvoir de juridiction donne au pape, aux évêques, aux curés le droit de gouverner. Le sacrement de l'Ordre donne aux prêtres le droit de sanctifier les fidèles. Les laïques n'ont pas le pouvoir de juridiction; ils n'ont pas reçu le sacrement de l'Ordre; mais ils ont reçu le Baptême qui est une vocation, un appel à faire partie de lEglise, ils ont reçu la Confirmation qui donne des droits dans l'Eglise, mais aussi des devoirs, entre autres, celui d'aider le clergé dans son apostolat; c'est l'Action Catholique. Aux premières pages de la Bible, Caïn dit à Dieu: "Suis-je le gardien de mon frère?" Oui, il était gardien de son frère. Nous sommes tous les gardiens de nos frères, nous devons tous participer à la vie religieuse.

"Que vient faire le Collège là-dedans? Le Collège, cela regarde les Jésuites. Oui, ça les regarde; et ils s'en occupent, et ils y ont dépensé de l'argent et ils y ont mis des hommes qui dépensent leur travail et leur vie. Mais ça regarde les parents aussi: ils doivent y envoyer leurs enfants et payer pour leur instruction. Le Collège regarde aussi tout le monde. Pour le moment, envisageons seulement le côté religieux. Où prendrons-nous nos prêtres, si le Collège n'existe pas? Il y a quelques mois, un enfant de votre paroisse était ordonné prêtre. Mgr l'Archevêque vous rappela alors la nécessité du prêtre dans la société et il fit voir la part que tous doivent prendre à sa formation: la famille, l'école, le Collège; l'ordination est l'épanouissement de la vocation. La famille et l'école peuvent se passer de l'influence extérieure. Mais le collège ne peut vivre dans l'encouragement des laïcs.

Le Collège donne aussi une élite laïque, des jeunes qui prendront les principes chrétiens, en seront convaincus, les propageront et les défendront. Comme le collège est une oeuvre éminement catholique, il doit être l'affaire de tout le monde.

Dans son Encyclique sur l'Education Pie XI écrivait: "Ainsi, tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'école catholique destinée à leurs fils est oeuvre proprement religieuse, et partant devient un devoir essentiel de l'"Action catholique." Elles sont donc particulièrement chères à Notre coeur paternel et vraiment dignes d'une haute approbation toutes ces associations spéciales qui, chez différentes nations, s'appliquent avec tant de zèle à une oeuvre si nécessaire." Ces paroles s'adressent au Comité de l'Oeuvre du Collège, elles s'adressent à vous qui voulez collaborer pour que le Collège vive.

R. Père Genest, S.J.

Le Rév. Père A. Genest, S. J., Recteur du Collège des Jésuites, expose ensuite la situation du Collège. Il résume les événements des derniers mois: l'ordre de suspendre les classes à l'automne, les démarches des anciens élèves et de l'A. C. F. A. pour obtenir un sursis, la délégation envoyée à Montréal, la promesse d'aider le Collège et la constitution du Comité de l'Oeuvre du Collège.

Le P. Genest remercie tous ceux qui ont participé aux différentes organisations, notamment à St-Paul, le P. Le Clainche, O. M. I., "qui nous a reçus à bras ouverts, avec la grande bonté qu'on lui connait", les religieuses, les dirigents de l'A. C. F. A., etc. Il mentionne la générosité spéciale de certains donateurs. "Le sort du Collège n'est plus entre nos mains, mais entre vos mains, conclue le Père Genest: Quand tout semblait fini, j'ai demandé aux prêtres du Collège de dire une messe, non pour maintenir le Collège, mais pour connaître la volonté de Dieu. Et Dieu semble manifester qu'il veut que l'oeuvre se maintienne... si vous voulez."

L'Hon. Lucien Maynard

L'Hon. Lucien Maynard rappelle l'héroïsme de La Gimodière qui sauva la colonie écossaise de la Rivière Rouge. Au gouverneur qui lui demande quelle récompense il désire, La Gimodière répond: "La seule récompense que je désire, c'est que vous fassiez venir des prêtres à la Rivière Rouge pour prendre soin des colons catholiques." En 1906, dit M. Maynard, Mgr Legal demandait aux Jésuites de venir donner l'éducation aux descendants des catholiques de la Rivière Rouge. En 1913, les Jésuites sont venus. On avait fait une souscription pour venir en aide au Collège; mais la crise financière d'alors ne permit pas aux citoyens de donner ce qu'ils avaient promis. Les Jésuites ont quand même entrepris et continué l'oeuvre du Colège Et j'ai eu le bonheur d'être élève de ce Collège.

Je constate qu'à l'Université, nous n'avons pas le nombre d'élèves proportionel à notre population. Pourquoi? M. Esdras Minville, de Montréal, écrivait à ce sujet: "Par quoi nos rivaux des autres races sont-ils nos vainqueurs en ce pays? Par les forces de l'esprit ou par celles de la volonté? La race française est-elle moins intelligente que la race saxonne ou la race juive? Nos écoles sont-elles vraiment si inférieures aux écoles anglaises et aux écoles juives? "Ce n'est pas l'intelligence qui manque chez nous, ce n'est même pas la bonne volonté dans la masse du peuple, c'est l'accord des volontés. Notre' situation comme groupe ethnique n'est pas rassurante; elle n'est pas non plus désespérée. Elle pourrait en peu d'années être définitivement consolidée. Educateur à tous les degrés de l'enseignement, donnez-nous une génération de Canadiens français de la taille morale des aciens pionniers et fondateurs; donnez-nous une génération d'hommes en possession de tous les moyens que la race leur offre, donnez-nous des travailleurs, des tenaces, des disciplinés, des méthodiques, des consciencieux; donnez-nous une génération d'hommes de caractère, avertis de tous leurs devoirs, y compris leurs devoirs envers la nation, et vous nous aurez donné du même coup une génération d'hommes cultivés, qui produira de grands savants, des littérateurs et des artistes puissants, des hommes d'affaires qui nous forgeront un organisme économique; une génération d'hommes qui contribuera généreusement au progrès de notre peuple et ainsi au progrès bien entendu du pays tout entier."

"Les Jésuites sont prêts à vous donner des générations d'hommes prêts à faire tous leurs devoirs", dit M. Maynard. "Pour cela, il faut que le Collège vive; et pour qu'il vive les canadiens-français de l'Alberta n'ont besoin que d'accorder leurs volontés. Nous avons obtenu un sursis d'un an. Il faut se mettre à l'oeuvre. La première question à régler est la dette initiale et les intérêts. Nous avons organisé une souscription immédiate à travers la Province. Nous voulons aussi organiser un tirage, des bingos, des séances. Plusieurs de nos compatriotes rendront un grand service au Collège en prêtant de petites sommes à faible intérêt, ce qui permettrait de diminuer les intérêts annuels. D'autres pourraient se charger de l'éducation d'un élève. Enfin, il y a un plan d'assurances qui amortirait la dette en vingt ans.

"Tout ce programme demande du temps. Mais nous sommes convaincus de pouvoir montrer aux autorités des Jésuites que les Canadiens français de l'Alberta sont sincères d'abord, puis décidés à garder le Collège. Ce n'est plus l'oeuvre des Jésuites, mais notre oeuvre à nous. Mais le Comité de l'Oeuvre du Collège ne peut rien sans vous. Si nous ne réussissons pas, le Collège fermera.

"Il en coûtera quelque chose. Mais pensez-vous qu'il n'en coûte pas aux Ukraniens pour envoyer leurs enfants à l'Université et à l'Ecole Normale? Ils y sont beaucoup plus nombreux que les Canadiens français. Il faudra faire des sacrifices. Si nous n'en faisons pas, nous ne pouvons espérer que le Collège des Jésuites ouvre en septembre. Vous avez déjà contribué, mais on fera appel à vous pour les bingos, le tirage, etc. Donnez généreusement. Comme le dit le Poête, "Donnez! L'aumône est soeur de la prière. Donnez! il vient un jour où la terre nous laisse. "Vos aumônes là-bas vous font une richesse."

La soirée se termina par le chant de l'hymne national.

Le Comité du Secrétariat de lAssociation Canadienne Française de l'Alberta.

NEW YORK. — D'après une dépêche il semble que Hitler et Molotoff en seraient venus à un accord au sujet d'un vaste espace d'extension de domination à travers les Indes anglaises jusqu'à l'océan.

En vertu de la dépêche, cette sphère de domination russe inclueraient la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan et les Indes anglaises. L'Italie et l'Allemagne se réserveraient les restes de l'Europe et de l'Afrique.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	53½
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46½
No 4 Nord	40½
No 5 Nord	36½
No 6 Nord	30½
No 1 C. W. Garnet	43½
AVOINE —	
No 2 C.W.	20½
No 3 C.W.	18½
Fourrage No 1	17½
Fourrage No 2	15½
ORGE —	
No 1 C.W.	29
No 2 C.W.	29
No 3 C.W.	28
SEIGLE —	
No 2 C.W.	28
No 3 C.W.	24
No 4 C.W.	21
Ergot	18
BETAIL.	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.75
Ordinaires	5.00 à 6.00
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.50 à 5.25
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.50 à 4.50
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	6.50 à 7.00
Cochons pour bacon	7.00
Moutons d'un an	5.50
BEURRE	
No 1	31½
No 2	29
No 3	26
CREME	
Spéciale	27
No 1	25
No 2	21
OEUFS	
A	29 à 30
B	18
C	11

CLUNY

Après une vague de froid très intense, nous jouissons actuellement d'une température de mois de septembre. Les cultivateurs s'en réjouissent car ils peuvent enfin finir de sauver la récolte.

* * *

Mercredi passé le P. Alphonse et M. Hervé Laprise se rendaient à Cochrane faire visite au R. P. Lessard. Il est bien installé, et le dévouement des braves gens de Cochrane lui fait oublier un peu, les beaux jours pasés à Cluny.

* * *

Dimanche le R. P. Riou, O. M. I., se rendait à la mine, 9 milles du village, pour le service.

* * *

Dimanche, Sr Marie Damien, supérieure à l'école Crowfoot se rendait à Midnapore pour la clôture de la Retraite et pour assister à la cérémonie des Voeux perpétuels d'une de ses Soeurs. Son neveu Clément Corbeil l'y conduisait.

* * *

M. Maynard, domicilié à Cluny, l'été passé, est retourné à Edmonton. Il se propose de passer l'hiver chez son fils, l'honorable Lucien Maynard.

Gérard Beaudin est à faire des améliorations sur sa maison avant l'hiver.

Le Président du Cercle d'Etude, Désiré Gibeau doit partir vendredi pour 30 jours d'entraînement militaire à Red Deer. Quelques jeunes de Cluny se joignent à lui. Nous leur souhaitons bonne chance et espérons les revoir à Noël.

Dimanche avait lieu à la demeure de J. B. Beaudin l'assemblée mensuelle de jeunes de la paroisse. Trente quatre étaient présents. Nous avons maintenant un chaplain pour le district, l'abbé Killen de Rockyford. Font partie du district les jeunes de Drumheller, Rockyford, Strathmore, Gleichen et Cluny. Tous les groupes devront s'astreindre à suivre le programme tracé par le chaplain, à savoir les Sacrements. Comme leçon pratique chez M. Beaudin, nous avons suivi dans le Rituel toutes les cérémonies du Baptême.

Il faut bien se persuader qu'une leçon pratique porte plus de fruits que des heures de discussion sur la théorie. Après l'assemblée, les jeunes se sont amusés aux cartes. Tous se sont donnés rendez-vous pour le 1er dimanche de décembre chez M. Lucien Simonin.

* * *

Scotty Kier, garagiste au village est revenu de Calgary, vendredi avec un Plymouth, modèle 1941. On va se promener cet hiver.

* * *

Nous avons, cette année une nouvelle organiste à l'église paroissiale dans la personne de Mme L. Crétin. Parlant d'activités paroissiales, le maître chantre, M. Joseph Corbeil convoque tous les membres du choeur de chant, mardi le 26 novembre à la demeure de M. L. Crétin, pour organiser et pratiquer pour la Messe de Minuit. Que pas un ne manque au rendez-vous.

Mme Edwards, présidente des C. N. L. convoque une assemblée, vendredi le 22, chez Mme E. Riley.

Henri Crétin revenu de Calgary dimanche où il était allé pour consulter son médecin est beaucoup mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

René Smith à Cluny depuis quelques mois où il faisait les récoltes, retourne vendredi chez ses parents dans la Sask.

Le 18 avait lieu à la Mission les funérailles de Helen Spring Chief, enfant de 14 ans, décédée après 4 ans de maladie. Les enfants de l'école Crowfoot ont chanté. Le R. Riou a fait les funérailles.

A BONNYVILLE

(Suite à la 8e page)

traîne, c'est la faute, non du collège, mais de la famille.

"Il arrive que dans certaines écoles, on donne l'instruction, mais non l'éducation. On ne pense pas au principal. Le but de l'éducation n'est pas uniquement de permettre à l'enfant de gagner sa vie. Il y a l'autre vie. Il faut préparer l'enfant immédiatement à la vie, mais surtout l'orienter vers le ciel.

"Qu'est-ce qui sert le plus pour la formation d'un jeune homme? les conseils des parents ou leur exemple? Non. C'est la grâce, l'action de Dieu. Si on ne laisse pas agir la grâce, on a peu de résultats; si on la laisse agir, elle opère une grande transformation. Si on prend tous les moyens naturels et si, en plus, on prie pour que cet enfant atteigne l'idéal que Dieu lui destine, on réussira. Si on ne possède pas la grâce et si on n'aide pas son action, on pourra préparer les jeunes à faire du bruit dans le monde, mais on ne les préparera pas à leur avenir. Et alors, plus ils seront intelligents, plus ils nuiront à la société. Ce ne sont pas les plus dépourvus qui nuisent le plus à la société.

"Si l'on croit réellement que les nôtres doivent occuper des positions importantes et que l'éducation supérieure est nécessaire pour y arriver, on comprendra la nécessité du Collège. Je suppose que vous n'ayez plus de collège en Alberta, qu'est-ce que cela changerait? On s'y ferait et on s'orienterait vers le HIGH SCHOOL, puis vers l'UNIVERSITE. Qu'arriverait-il? On se rapprocherait du système des écoles publiques: les jeunes recevront l'instruction, mais l'éducation sera moins catholique et moins française. S'il n'y avait pas de collège, qu'est-ce que cela changerait? Si cela ne fait rien, laissons faire. Mais si nous sommes convaincus que le Collège est nécessaire, travaillons à son maintien.

"L'argent reçu ne sera pas donné aux Jésuites, mais au Comité de l'Oeuvre du Collège, qui en disposera pour le bien du Collège. Mais si, par malheur, notre Collège ferme, il aura coûté aux Jésuites près de trois cent mille piastres. En Chine, cette somme aurait aidé considérablement l'oeuvre de l'évangélisation. Sera-t-il dit que le résultat de notre travail en Alberta sera perdu? Le Comité de l'Oeuvre du Collège veut savoir ce que notre population peut promettre et faire. Si le mouvement est bien lancé dans l'Ouest, nous ferons un appel dans l'Est, et l'on vérifiera une fois de plus que c'est dans les situations les plus critiques de notre histoire que nous montrons notre valeur."

LONDRES. — Six autres bateaux qui avaient été attaqués par un corsaire de surface nazi le 5 novembre dans le nord de l'Atlantique ont atteint un port britannique.

L'Amirauté a publié le nom de ces derniers vaisseaux. Ce sont: les St-Gobein, Stureholm, Cetus, Trefusius, Puck et Sovac.

POLITIQUE FEDERALE

suite de la page 1

Le chef de l'opposition a même été jusqu'à demander au gouvernement de constituer une commission parlementaire pour étudier toute la situation.

L'Irlande

Le chef de l'opposition a ensuite abordé le problème épineux des relations anglo-irlandaises. M. Winston Churchill s'est plaint de la neutralité de l'Irlande et M. de Valera a riposté en réaffirmant la neutralité de son pays. M. Hanson a suggéré au gouvernement d'intervenir dans cette querelle. Le gouvernement du Canada devrait, à son avis, demander à l'Irlande de lui louer deux ports sur la côte ouest pour la durée de la guerre, ainsi que certains aéroports. Le chef de l'opposition a admis qu'il ignorait la réponse que pourrait faire M. de Valera à cette démarche, mais il a soutenu que le Canada devrait faire la démarche. De plus le Canada pourrait s'assurer la coopération des Etats-Unis afin de faire pression sur le gouvernement de l'Irlande.

Amendement

M. Hanson a terminé son discours en proposant un amendement à l'adresse en réponse au discours du trône, dans lequel l'opposition déplore la faiblesse de notre effort de guerre et le peu d'avantages offerts à l'agriculteur à l'heure actuelle.

M. King

Après avoir fait quelques remarques sarcastiques sur le discours de M. Hanson, et passé en revue la situation actuelle, le chef du gouvernement a consacré la partie la plus importante, peut-être, de son discours, à l'exposé minutieux de nos relations avec les Etats-Unis et de l'aide que les Etats-Unis accordent à la Grande-Bretagne. Il a relaté les événements qui ont précédé et entouré les conversations d'Ogdensburg, l'établissement d'une commission conjointe de défense canado-américaine, l'échange de bases et de destroyers.

Nos relations avec la France

Au sujet de nos relations avec la France, M. Mackenzie King a déclaré textuellement ce qui suit et qui est d'importance:

"La présente guerre a, comme je l'ai indiqué, multiplié les occasions où le Canada peut servir de trait d'union entre les Etats-Unis et le Commonwealth britannique, en même temps qu'il a accru notre responsabilité à cet égard. Ce rôle, cependant, n'est pas le seul que le Canada peut jouer avantageusement dans les relations internationales. Il est une troisième grande nation à laquelle nous sommes attachés par des liens étroits. J'ai parlé du rôle du Canada comme interprète des peuples de langue anglaise. Le Canada, toutefois n'est pas uniquement de langue anglaise; il est également de langue française. Il occupe en réalité le second rang parmi les pays de langue française de l'univers.

"L'agonie de la France a imposé une très lourde responsabilité et une grande mission au Canada. Comme je l'ai fait observer au moment de l'effondrement de la France, le sort tragique de la France laisse aux Canadiens français le devoir de maintenir les traditions de la culture et de la civilisation françaises, ainsi que l'esprit de liberté dans le monde. Cette nouvelle responsabilité sera, je le crois, acceptée fièrement. Les événements actuels imposent au Canada, non seulement la mission de défendre les traditions de la culture et de la civilisation françaises, mais aussi le devoir de raviver dans le coeur des Français, quasi prosternés devant leur brutal conquérant, leur amour de la liberté et leur confiance en un triomphe final.

"Fort, de cette mission, mon collègue, le ministre de la Justice, a récemment irradié un message au peuple français. Puis-je en citer quelques lignes: "Là-bas, vous êtes nos alliés parce que nous connaissons trop bien le coeur de la France pour douter un seul instant de sa loyauté. Nous savons, parce que vous nous avez communiqué vos sentiments, que quelles que soient les circonstances, quel que soit le calvaire à gravir, la France ne se dressera jamais contre les Britanniques, contre nous Canadiens français dont tant de fils reposent en terre de France depuis vingt-trois ans."

"J'exhorte les honorables membres de la Chambre, ainsi que mes compatriotes de toutes les parties du Dominion, à songer constamment à la tâche que le Canada seul peut accomplir pour ranimer l'espérance dans l'âme des Français plongés dans la douleur. Que les Canadiens n'échappent aucune parole qui soit de nature à raviver leurs plaies. Ne leur infligeons pas de nouvelles douleurs; appliquons-nous à les adoucir. Dans le monde nouveau, qui suivra la destruction du mauvais génie qui pèse sur la France aujourd'hui, la part que prendra le Canada au resserrement des liens entre les peuples de langue française et de langue anglaise pourra être aussi importante que son rôle dans le rapprochement entre les nations du commonwealth britannique et les Etats-Unis."

M. Coldwell

Le dernier orateur de la journée a été M. M.-J. Coldwell, leader parlementaire de la C.C.F. Il a avoué ne pas comprendre comment le gouvernement canadien peut continuer d'avoir des relations avec le gouvernement français de Vichy, lorsque l'on connait la situation qui existe en France. M. Coldwell a demandé une enquête sur les affaires de Radio-Etat, faisant allusion aux critiques dont le gérant de cette entreprise d'Etat est l'objet. Pourquoi le ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, M. C.-D. Howe, garde-t-il Radio-Etat sous sa juridiction, alors qu'il a abandonné le portefeuille du Transport? Le leader de la C.C.F. a analysé nos exportations en Espagne. D'après lui le Canada ne devrait pas envoyer à l'Espagne des matières premières que l'Espagne peut réexporter en Allemagne et en Italie.

M. Blackmore

Le leader créditiste a proposé un amendement à la motion d'adopter l'adresse en réponse au discours du trône, exprimant l'opinion que la politique monétaire du gouvernement actuel donne le coup de mort à la véritable démocratie.

M. Blackmore s'est surtout attaché à prêcher le principe de la nouvelle démocratie, puisque dans les vieux pays la démocratie ancienne disparait. Par l'adoption du régime de la démocratie nouvelle, le chef créditiste entend utiliser le crédit de la nation afin de placer plus d'argent en circulation sans augmenter le fardeau des impôts. C'est ce que l'on fait dans tout pays bien organisé. Il ne veut pas détruire notre industrie agricole, pas plus que de voir les prix de nos produits secondaires augmenter au delà de la limite raisonnable.

Sur la question du système monétaire canadien, M. Blackmore croit qu'il est possible de créer dès cet automne un crédit de $200 millions par suite d'une entente entre la Banque du Canada et les banques à charte. Cela peut se faire sans avoir recours à l'inflation, mot dont on abuse trop largement. On peut augmenter le volume de marchandises ou diminuer celui de l'argent en circulation. Que l'on consente des prêts aux producteurs, tout comme le gouvernement le fait actuellement aux fabricants de matériel de guerre. En somme, au dire de M. Blackmore, le gouvernement devrait étudier davantage le crédit social, l'appliquer et contribuer à la solution de bien des problèmes qui embarrassent aujourd'hui l'humanité.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SAINT-PAUL

Autres nouvelles paroissiales

Dimanche, le 10 novembre une très agréable soirée nous fut donnée par l'Exécutif de la Chambre de Commerce (Section Junior). Les numéros au programme étaient nombreux, variés et il va sans dire très intéressants.

Après un morceau d'ouverture par la fanfare des jeunes de St-Paul, M. Jack Hopkins souhaita la bienvenue à l'auditoire et M. E. Desmarais annonça le programme. Il y eut pour débuter un chant en choeur par les élèves de l'école, membres du "St.Paul Glee Club". Mlle Jacqueline Gamache exécuta ensuite deux jolis solos de piano. M. W. Guthrie invita alors toute l'assistance à se joindre tour à tour aux Demoiselles Landreville et Gadbois pour chanter en anglais plusieurs chansons populaires. Mlle Ida Charron accompagnait au piano. Comme la fanfare se fit entendre en même temps il y eut beaucoup d'entrain dans ces chants. Une comédie anglaise "The Telegram" fut jouée avec succès puis Mlle Claire Landreville chanta avec beaucoup d'âme "La Maison Grise". Quelques tours d'adresse par un habile magicien et une pantomine des plus comiques terminèrent la soirée.

* * *

Comme par les années passées la Fête du Souvenir a été célébré lundi le 11 novembre à 3 heures P. M. au Théâtre Elite. Malgré une température froide et humide un bon nombre de nos citoyens de même que plusieurs personnes des villages environnants s'étaient fait un devoir d'y assister. M. W. Guthrie agissait comme maître de cérémonies. Les vétérans de la Grande Guerre (Légion Canadienne) occupaient les premières places. Invité à adresser la parole M. Walter Allen fit l'éloge de nos soldats morts pour la patrie. Il dit qu'il était fermement convaincu que nos troupes qui combattent aujourd'hui pour la justice et la liberté remporteront la victoire.

Plusieurs hymnes à la gloire de nos soldats furent chantés par l'assistance et l'on se sépara au chant de "Dieu sauve le Roi".

* * *

Mardi le 5 novembre un "shower" fut donné à la résidence de Mlle Jeanne Drolet à l'occasion de son prochain mariage. Un bon nombre de dames et demoiselles étaient présentes. De nombreux et riches cadeaux furent offerts à la future mariée.

Le jeudi suivant les Enfants de Marie allaient aussi offrir à Mlle Drolet en même temps que leurs plus sincères voeux de bonheur un souvenir en témoignage d'estime et d'affection.

* * *

Mardi le 12 novembre en notre église paroissiale, le R. P. Guy Michaud, O. M. I., bénissait le mariage de Mlle Jeanne Drolet, fille de M. Arthur Drolet avec M. Oscar Alain. M. Arthur Drolet accompagnait sa fille et M. Aldéric Paradis était le témoin de M. Alain.

M. Edouard Drolet, frère de la mariée et Mlle Josephine Blouin agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Vêtue d'une robe de dentelle blanche et parée d'un long voile de tulle, la mariée portait un magnifique bouquet. Comme elle était vice-présidente du Conseil des Enfants de Marie, celles-ci lui firent les honneurs de la Congrégation. Plusieurs cantiques de circonstance furent chantés par la chorale des Enfants de Marie durant la messe du mariage.

A l'issue de la cérémonie une réception eut lieu chez le père de la mariée puis les nouveaux époux partirent pour Delmas, Sask.

Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Dimanche soir le 17 novembre, à une séance donnée sous le patronage de la Caisse Populaire de St-Paul, le R. P. Jean Patoine, O. M. I., du Journal "La Survivance" donna une très intéressante conférence sur le "Fonctionnement des Caisses Populaires".

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

PICARDVILLE

Notre belle petite église vient encore d'être enrichie grâce à la générosité de deux bienfaiteurs déjà bien connus: M. l'abbé Fréchette, curé de Grand'Mère, Qué., et M. Jacques Lavoie de cette paroisse. Cette fois, c'est pour la rendre plus somptueuse en ces jours de deuil. Le jour de la Toussaint, pour l'office du soir, elle était revêtue au complet pour la première fois de ses belles tentures sombres. Cette acquisition comble un souhait que notre curé avait à coeur depuis longtemps.

Mlle Louise Brault a confectionné ces draperies aidée de Mme Arthur Racine.

* * *

La saison des parties de cartes s'est ouverte dimanche, le 10 dernier. Comme par le passé, cette première soirée était donnée par MM. les Marguillers. L'assistance était assez nombreuse pour la froide température.

* * *

Mlle Hectorine Comeau qui subit une opération est maintenant de retour chez elle et est en bonne voie de guérison.

* * *

M. Napoléon L'Heureux et M. Halwa sont à Edmonton pour opération grave. M. Halwa, après quelques jours critiques, se remet assez vite. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à ces trois malades.

* * *

Notre barbier, M. H. Odette, nous a quitté pour Edmonton. Tandis que M. André Loiselle a repris la gérance de sa salle de billard et salon de barbier.

* * *

Baptême: Louise-Cécile, enfant de Albert-Thomas Dietrich et de Florence L'Heureux. Parrain et marraine: M. et Mme Henri L'Heureux.

* * *

La semaine dernière, M. le Curé a fait sa visite de paroisse, apportant à chaque foyer, avec la bénédiction du bon Dieu, joie et reconfort. Comme par le passé, il laissa à chaque famille une jolie image-souvenir.



JOUSSARD Ste Anne

Radio

Le dernier numéro de la Survivance nous apportait des nouvelles encourageantes cette fois. En plus des articles consacrés aux démarches faites pour obtenir "du français et plus de français". Il y avait le programme des émissions françaises au poste de Watrous CBK, pour la semaine à venir.

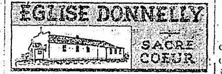
Cependant, on devra remarquer que depuis plus d'un mois, l'émission du programme français à CFGP, Grande-Prairie, a lieu à 2 h. le dimanche au lieu de 1 h., à moins que l'horaire ait été changé depuis.

Félicitations aux promoteurs de ces diffusions du verbe français à travers les prairies de l'Ouest canadien; sachons les apprécier en étant aux écoutes à ces heures et à l'occasion, ne craignons point d'envoyer notre petit mot d'encouragement; ça fait tant plaisir.

Collège des Jésuites

Nous avons lu avec plaisir et grand intérêt le rapport des activités en faveur d'une souscription locale-natio-

(Suite à la page 7)



EGLISE DONNELLY SACRE COEUR

Dimanche, le 10 nov., premières assemblées de l'A.C.F.A. et de la Chambre de Commerce, tenues consécutivement dans la salle paroissiale, chacune sous la direction de son président et secrétaire, MM. Edouard Cimon et C. Jamault pour l'A.C.F.A., et MM. Gaspard Dandurand et Honoré Maisonneuve pour la Chambre de Commerce.

Plusieurs sujets très intéressants furent traités aux deux assemblées. Après lesquelles M. le curé nous donna en conférence une première partie du sermon que le R. P. Binet prononça à la messe pontificale, lors du Congrès français tenu le 30 juin dernier, à Falher.

Après la conférence, cette soirée se termina par une partie de whist. M. Léopold Roy gagna le 1er prix, et M. J.-L. Paquette dut se contenter du prix de consolation.

* * *

MARIAGE: Lagacé-Boulet. Mardi, le 12 nov., avait lieu à Donnelly, le mariage de M. Richard Lagacé, avec Mlle Françoise Boulet.

La bénédiction nuptiale fut donné par M. le curé Legault.

M. André Boulet accompagnait sa fille, et M. Lagacé servait de témoin à son fils.

Le diner des noces, rehaussé par la présence de M. le curé, fut pris chez M. Boulet, où on remarquait, outre les mariés et M. le curé, MM. et Mmes Lagacé (père), Boulet, Omer Lussier, Walter Hébert, Léo Lagacé; M. Robert et Mlle R.-Anna Brulotte.

Demeurant dans l'intimité de la famille, cet appétissant diner, délicieusement apprêté comme savent si bien le faire nos bonnes mamans canadiennes, fut des plus gentiment servi par Mlle Rita Boulet.

Aux nouveaux époux nous souhaitons longue vie, bonheur et prospérité.

Rappelez-vous que la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

SOIREE A LAMOUREUX

Notre soirée de souper-bingo et concert du 17 novembre a été couronnée par un brillant succès. Plus de trois cent personnes se pressaient dans la salle cependant très spacieuse. Edmonton était représenté par un contingent nombreux. Fort Saskatchewan, St-Albert Gibbons avaient aussi leurs représentants. Les tables où s'étalaient des couverts étincelants et des plats appétissants, se remplirent plusieurs fois. Tous nos visiteurs et nos paroissiens prodiguaient à l'envi leurs compliments aux dames qui avaient préparé ce splendide banquet. Les comptoirs de palettes et de bingo furent assiégés de huit heures à dix heures et demie. Déjà le concert s'organisait que l'on entendait encore les crieurs des chiffres du bingo, car les joueurs ne semblaient vouloir démordre.

Alphonse Hervieux, à peine remis d'une méchante grippe, avait tenu à accompagner la petite troupe dont il est l'habile directeur. Il nous expliqua en quelques mots la trame des deux comédies qui devaient être présentées par ses artistes: "Les tuyaux de course" et "On demande une Dactylo". Les figurants étaient: Paul Rioux, David Larose, Léon Roy, Thérèse Vallée, Paulette Crévolin, Gratia Larose, Jacqueline Gabrelle, Maryvonne Roy, Elisabeth Barbeau, Bernardin Gagnon, Bernard Gauthier et Albert Kéroack. L'entrain et le brio de ces jeunes acteurs souleva l'hilarité et les bravos des auditeurs. A l'entr'acte M. Paul Rioux accompagné par M. Lucien Desrosiers nous fit entendre deux chansons en aglais. Chacun put apprécier son beau timbre de voix. Puis Mme Giroux prenant place au piano soutint par ses accords harmonieux la voix souple et mélodieuse de Mlle Thérèse Vallée qui elle aussi nous donna deux belles chansons. A la demande de M. Hervieux, M. le curé adressa la parole à l'assemblée. M. Garnier en profita pour remercier toutes les personnes présentes, les Dames et les Demoiselles de la paroisse qui avaient préparé et servi un si beau banquet. Il adressa ses remerciements à MM. Alphonse et Paul Hervieux, à tous leurs gais artistes, ainsi qu'à Mme Giroux si dévouée aux oeuvres catholiques. On termina la soirée par le chant de l'hymne national. De telles réunions font du bien au coeur, car elles ravivent en nous ces sentiments de charité fraternelle qui doivent nous unir tous. Et puis elles font naître aussi cette gaieté si nécessaire pour nous aider à supporter vaillamment les tristesses de l'heure présente. Merci à tous ceux qui ont coopéré à ce résultat.

* * *

Les chroniqueurs et les typographes sont deux larrons accusés souvent de nombreux méfaits, à tort ou à raison. Dans le cas particulier qui nous intéresse, le chroniqueur de Lamoureux, mal informé, n'a pas mentionné qu'une élève du grade I de l'école Saskatchewan a reçu un prix provincial. Donc réparation. L'élève est Liliane Villeneuve, la maîtresse, Mlle Doris Brosseau. De plus pour le cas de Thérèse Normandeau, grade 5, l'école est St-Eugène, la maîtresse, Mlle Marguerite Primeau. Alors nous avons deux prix provinciaux dans notre petite localité et c'est tout simplement splendide! Parfois il est des corrections qui sont pénibles à faire, celles-ci sont des plus agréables.

* * *

Le chroniqueur a oublié aussi la visite à Lamoureux de M. l'abbé N. Chartrand et de Mlle Yvette Méthot.

FORT KENT

Déjà trois semaines se sont écoulées depuis le départ de notre dévoué pasteur. Nous espérons qu'il jouit d'une parfaite santé, et un repos qu'il a si bien mérité après tant de labeurs et de sacrifices pour aider à ses paroissiens à élever un temple magnifique qui fait l'honneur et la gloire de notre petit paroisse. Malgré que nous sommes sous les bons soins du R. P. Barbeau, c'est tout avec un coeur content que nous le verrons revenir.

Les travaux de l'intérieur laissés interrompus depuis les gros froids sont maintenant en pleine activité.

* * *

Dimanche prochain invitation à tous à la salle paroissiale pour fêter Ste-Catherine. On nous promet de se récréer gaiement tout en aidant à nos oeuvres paroissiales.

* * *

M. et Mme Isidore Cyr qui étaient allés voir leurs parents au Nouveau-Brunswick sont revenus enchantés de leur promenade.

* * *

La famille James Collins accompagnée de deux de nos Révérendes Soeurs Ste-Croix rendaient visite à nos deux jeunes postulantes, Soeur Paulette et Soeur Marie Thérèse Michaud au Couvent de Falher. Malgré les chemins raboteux qu'elles ont eu à traverser tous se disent tout-à-fait heureux de leur promenade.

* * *

Arthur Albert qui a été opéré pour l'apendicite se porte très bien maintenant.

* * *

M. Jos Bouchard qui travaille aux chantiers dans le nord d'Edmonton rendait visite dernièrement à sa famille.

* * *

Dimanche dernier une soirée intime avait lieu chez Mme Emile Perreault pour fêter l'anniversaire de Mme Perreault.

* * *

On dit qu'il y aura beaucoup de veuve à l'herbe prochainement puisque tous les hommes se préparent pour monter aux chantiers.

* * *

M. Chas. Sund s'est acheté un gros moulin qu'il est allé chercher, "Non chez le voisin," au Manitoba.

* * *

Dimanche dernier M. le curé Thibault de La Corey accompagné de M. et Mme Bureau rendaient visite à des amis de Fort Kent. On dit qu'il a rencontré son grand ami, M. le curé Barbeau qui ne donne pas sa place pour jouer une partie de "Bridge".

* * *

Mme Fred Michaud a vendu sa propriété "Shop" à M. Bowsfield notre marchand populaire. M. Emile Perreault avait les frais de la déménager.

* * *

Plusieurs de nos paroissiens sont à l'hôpital pour cas de grippe entre autres Mme Pit Gamache Mme Maurice Campeau et son fils Gérard, Rose Marie Michaud et Ida Chalut. Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

* * *

Dernièrement jeunes et vieux se rendaient chez Anatole Mercier pour "enterrer" leur fils Paul. Heureusement que la neige avait bien fondue, ça na pas été long. Hourrah Paul — à la semaine prochaine on en dira plus long.

OBSEQUES DE MME L. RIOUX

D'imposantes funérailles ont été faites, lundi, le 11 novembre, en l'église de St-Laurent de Brosseau à Mme Louis Rioux (née Marie Hilda Rioux), veuve de feu Louis Rioux. Mme Rioux était âgée de 74 ans. Un cortège nombreux et imposant a fait escorte à la dépouille mortelle de la défunte de la maison mortuaire à Duvernay, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Laurent de Brosseau, lieu de l'inhumation.

A l'Eglise la cérémonie religieuse fut imposante. M. le curé Campeau, après avoir fait la levée du corps à la demeure de la défunte, chanta le service. Durant la messe funèbre Mme Rocque du Fort Saskatchewan touchait l'orgue et chanta le beau et touchant cantique "Je voudrais te suivre, O ma Mère Marie amène-moi."

Le deuil était conduit par son fils et sa brue M. et Mme Joseph Rioux, ses petits enfants, Liliane, Louis et Marcel Rioux. Dans le cortège on voyait M. et Mme Azarie Venne, Mme Veuve Emery Théroux, M. Alcide Théroux de Warwick.

Les porteurs étaient: MM. J. B. Vincent, Azarie Venne, J. S. Aucoin, J. B. Sirois, Willie Rhéaume.

La famille Louis Rioux, originaire de Trois Pistoles, vint s'établir à Duvernay en l'an 1908. M. Louis Rioux qui mourut en 1931 le 29 octobre tenait un magasin général à Duvernay. C'est dans ce magasin que mourut subitement Mme Louis Rioux, le 8 novembre.

Mme Rioux comme son époux, était très généreuse envers son église. C'était une personne d'action catholique à outrance, toujours de l'avant pour supporter et encourager son curé dans ses entreprises paroissiales.

Que son âme repose en paix.

* * *

Mme Joseph Brosseau, actuellement à l'hôpital de l'Université, vient d'être éprouvée par la mort de son frère Jules Coutu de St-Laurent, Manitoba.

LEGAL

Mlle Claire Yvonne Montpetit a épousé M. Kaene la semaine dernière. La cérémonie religieuse eut lieu à l'église de Legal. Un déjeuner-dinatoire réunissait les nombreux parents et amis chez les parents de la mariée, et le soir une réunion eut lieu à Vimy où leurs nombreux amis vinrent souhaiter aux jeunes époux tout le bonheur possible.

* * *

M. Noël Boisvert, un des pionniers de la paroisse nous a quitté il y a deux semaines pour un monde meilleur après une maladie assez longue. Il laisse pour pleurer sa mort de nombreux parents et amis. Prions pour le repos de son âme car comme tout les pionniers, il a bien mérité notre reconnaissance. Requiescat in pace.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que les anciens élèves du Collège des Jésuites feront une tournée de souscription dans notre paroisse dimanche prochain, le 24 novembre, en faveur de notre collège. Nous encourageons tous les paroissiens à donner autant que possible à cette oeuvre si importante. C'est un moyen de prouver que nous sommes vraiment patriotes et sincèrement catholiques. Sauvons notre Collège.

* * *

Notre nouvelle école ouvrira ses portes le premier de décembre. On nous annonce une belle soirée sous peu par les membres du club des Bonnes Amies de Legal.

MALLAIG

M. Ernest Chartrand, de retour de l'hôpital d'Edmonton. Il nous fait plaisir d'apprendre son rétablissement.

* * *

Une fille née à M. et Mme Jos. Chartrand.

* * *

Mme Lionel Charbonneau, en visite chez ses parents, M. et Mme E. Chartrand.

Parmi les heureux de Mallaig comptez MM. René Tercier, Armand Mercier, Paul Marchand "après une pêche miraculeuse".

* * *

A mes lecteurs, je fais excuse pour une nouvelle en retard, mais bien importante, la bénédiction de notre église, le 28 octobre et première messe à l'occasion du mariage de M. Paul Amyotte et de Mlle Laurette Martin, enfants de deux pionniers de la paroisse. Cette fête coïncida avec l'anniversaire des dix-sept ans de prêtrise de M. le curé Chalifoux. Avec l'éloquence que tous lui connaissent, son allocution paternelle unie à ses souvenirs personnelles toucha plus d'un coeur, et je sais que plusieurs ce matin-là, tout en priant pour les jeunes époux, avaient une pensée spéciale pour leur pasteur dévoué, qui ancien missionnaire d'Afrique a rencontré sur sa route bien des consolations, mais aussi bien des épreuves. A nos jeunes époux, nos voeux de bonheur.

* * *

Le 17 novembre, les actrices de St-Vincent et Mme Henri Majeau, de Mallaig dirigées par les Révérendes Soeurs de l'Assomption nous interprétaient le drame, "De toutes leurs Ames". Impossible de décerner des éloges, car dans leur rôle respectif chacune était parfaite. Je ne pouvais m'empêcher de penser qu'un juge de concours serait dans l'obligation de leur décerner la palme, la diction était si française. Elles doivent aller à Ste-Lina, à St Paul, donner de nouveau ce drame. Allez les entendre, vous qui le pourrez, et comme dit M. le curé, vous verrez que la charité, l'amour, vient à bout des coeurs méchants, endurcis par la misère et la pauvreté. C'était magnifique. Des amateurs locaux dans les entr'actes donnèrent chanson, monologue comique, récitation, bref toute l'assistance était unanime à déclarer, cette soirée une des meilleures de Mallaig et les Dames de la paroisse avaient encore un autre sujet de joie: le succès financier $69.00.

Le prix d'entrée échut à Mme J. B. Dargis, une des actrices de St-Vincent, le jeune Raymond Gervais gagna la boîte de pommes. Le courtepieds donné et fait par Mme Dionne fut gagné par Mme Arthur Majeau de Ste-Lina.

Merci à MM. les Curés Chalifoux de St-Vincent, Bérubé de Ste-Lina, aux Révérendes Soeurs de l'Assomption de leur aide, de leur présence ainsi qu'à nos amis de St-Vincent et de Ste-Lina, si largement représentés, et enfin, merci à tous.

OTTAWA. — Le ministère de la Défense nationale annonce que 2,078 hommes qui devaient subir leur entrainement militaire d'un mois à partir du 9 octobre avaient été renvoyés dans leurs foyers à cause du mauvais état de santé. Plusieurs de ces recrues souffraient d'une hernie, ou avaient la vue mauvaise.

BERNE. — On interprète le voyage à Paris de Ramon Serrano Suner, ministre espagnol des Affaires Etrangères, comme un indice de la possibilité d'une offensive de l'axe contre Gibraltar, forteresse britannique à l'entrée occidentale de la Méditerranée.

DECES DE M. O. VINCENT

Il meurt subitement à Brosseau

M. Ovila Vincent est décédé subitement mardi le 22 octobre, alors qu'il était à travailler dans son champ. Il était âgé de 64 ans et dix mois. M. Vincent est né à St-Edwidge de Clifton en l'an 1875. Il vint s'établir à Wetaskiwin. Il était du groupe des familles Théroux, St-Hilaire, Lapierre etc. En 1908 selon nos archives paroissiales M. Vincent était un des colons de Brosseau. L'histoire de la paroisse St-Laurent de Brosseau mentionne Ovila Vincent comme un des ouvriers et bienfaiteurs de la construction de la première église bâtie en l'an 1908 sous le pastorat du R. P. Clermont.

Durant ses trente années qu'il a vécues à l'ombre du clocher de son église qu'il a toujours aimée, M. Vincent soulevait la gaieté de tout son entourage, par son humeur prêt à rendre service à son curé.

La levée du corps fut faite par M. le curé Campeau à domicile. Portait la croix Roger Ouellette. Suivaient la croix: Robert Bachelet, cérémoniaire, Jean-Marie Ouellette, Louis Rioux, Marcel Rioux porte-flambeaux. La chorale était sous la direction de M. Adélard Ouellette et l'orgue était touché par M. Léon Brosseau, organiste. Les funérailles étaient sous la direction de M. Spruhan de St-Paul. Les porteurs étaient O. Paradis, Léonard Girard, Louis Grenier, Frank Lapierre, Barney Wirachowski. Dans le cortège on remarquait outre les paroissiens, Mme Pugliese, M. Nap. Gareau, M. et Mme Albert Doucet, M. et Mme Louis Théroux, M. Alcide Théroux. Nos sincères condoléances aux parents du défunt.

* * *

VISITEURS. — Le R. P. Michaud, O. M. I., vicaire à St-Paul, accompagné du Frère Albert, M. Guy Rabout du Fort McMurray, Mlle Gagné d'Edmonton, M. l'abbé Emile Brière et Roger Belzile, étudiant en philosophie au collège des Jésuites.

* * *

Dimanche, le 27 octobre, M. et Mme Labbé allèrent au Lac La Biche rendre visite à Mme Labbé malade à l'hôpital depuis quelques semaines.

* * *

Lundi, le 28 octobre, M. F. X. Lapierre de Duvernay alla visiter son fils Joseph à Edmonton.

Le mouvement Coopérateur

COOPERATIVES DE LOGEMENTS

C'est une histoire de songes et d'espoirs....

L'expérience si heureuse de Tompkinsville a été un reconfort pour les dirigeants du mouvement coopératif de la Nouvelle-Ecosse, parce qu'ils ont, à ce moment, pris vraiment conscience de toute la portée économique et sociale de l'éducation populaire; c'est le Dr Coady lui-même qui le confesse, en présentant au monde coopératif, à tout le monde en somme, le volume si instructif de Mlle Arnold. (The Story of Tompkinsville.)

Il nous semble que c'est là l'une des grandes leçons qui se dégage de toutes ces pages vibrantes, où l'on décèle, à chaque ligne, la ténacité, l'audace, le courage et la clairvoyance des mineurs de là-bas, et encore plus de celle qui les a guidés, conseillés, soutenus sans relâche.

C'est cela surtout qui frappe à la lecture de "L'histoire de Tompkinsville", de l'histoire de ces pauvres mineurs qui ont étudié pendant de longues soirées, dans leurs cercles, la nature du coopératisme, les avantages économiques qui en découlent et les bienfaits sociaux considérables que ce système économique présente.

Mieux informés que dans les autres centres néo-écossais, parce que, lit-on dans la préface, 'les cercles d'étude de Reserve Mines faisaient l'orgueil des chefs d'Antigonish", les coopérateurs de ce petit village minier comprirent plus rapidement et plus complètement que les autres adeptes du mouvement coopératif des Maritimes, toute la portée non seulement économique, mais aussi sociale de la coopération; ils virent que cette doctrine leur offrait plus qu'une amélioration de leur sort comme consommateurs. Sans doute ce résultat était appréciable! Mais pourquoi ne pas aller plus loin? Pourquoi ne pas songer à accéder à la petite propriété, à devenir des propriétaires? Sait-on tout ce que ce mot symbolise, tout ce qu'il évoque chez l'ouvrier, chez l'artisan, chez le gagne-petit? Et apprécie-t-on vraiment ce que vaut pour une nation, pour un pays, la multiplication de la petite propriété?

L'idée une fois conçue — et remarquez bien, conçue dans le cercle d'étude, — il fallait exécuter le projet. Et c'est à ce moment qu'on songea à Mlle Arnold, cet apôtre infatigable de la coopération, cette femme dévouée à qui tant de pauvres êtres doivent le bonheur dont ils jouissent aujourd'hui.

On fit des plans, on discuta d'architecture ,on apprit à faire des devis et à établir le coût de construction, on s'efforça d'acquérir le plus de connaissance possible en menuiserie, en maçonnerie, en art décoratif, etc.; puis on acheta le terrain, on jeta les fondations, on éleva les murs, on fit le toit et on termina l'intérieur, réussissant ainsi à bâtir des maisonnettes jolies, gaies, hygiéniques, pour une somme globale de ($16.000.00) seize mille dolars pour dix maisons, y compris le terrain!

Voilà ce que peuvent faire des ignorants, mais que l'on estime doués d'intelligence, et par conséquent capables de s'instruire et de comprendre!

Dans ce petit livre, "The Story of Tompkinsville", vous apprendrez bien d'autres choses encore: vous apprendrez comment on peut obtenir les fonds nécessaires à la mise en exécution d'un projet de logements coopératifs, comment on doit faire le relevé des frais de construction, comment on doit évaluer le coût des maisons à bâtir, comment on peut éviter les dépenses inutiles et le gaspillage des matériaux etc.

"L'Histoire de Tompkinsville" est une leçon admirable et un exemple que nous souhaitons voir imiter, en nombre d'endroits, dans notre province et ailleurs.

J.-M. M.

(Ensemble)

LA COREY

Après une grosse bordée de neige suivie d'une température assez froide on est content de jouir d'un temps plus doux.

* * *

Tout en continuant sa visite de paroisse M. le curé consacre les familles au Sacré-Coeur, au foyer même. Les dernières à se consacrer sont: Jos. Plouffe, Hervé Robert, E. Dubuc, M. Plouffe, Paul Plouffe, Jos. Brosseau et Hector Verrier. Nous félicitons ces familles et nous espérons bien qu'elles auront la bénédiction du ciel.

* * *

Mme Aurèle Lauzon avait l'agréable surprise de saluer sa mère, Mme Regnier de Calgary qui est arrivée lui rendre visite.

* * *

Notre nouveau inspecteur d'école M. Swan est venu récemment faire sa tournée à notre école. Il semblait très satisfait du progrès accompli. Nous sommes heureux de constater ses très bonnes dispositions à l'égard du français. Quelque fois il arrive assez souvent qu'on est mieux servi par un anglais que par les nôtres. Il se fit un devoir d'entrer saluer M. le curé, ce que d'autres ne font pas toujours.

* * *

Nous apprenons que Elisée Ouellette qui avait marchander sa terre pour un hotel à Bonnyville s'est vu obligé de se diriger vers Vancouver avec sa famille où il espère bien trouver de l'emploi.

* * *

La grand'messe du dimanche a maintenant lieu a 11 heures pendant les mois d'hiver afin de permettre à l'église d'être plus chaude et favoriser l'assistance de ceux qui sont trop éloignés.

* * *

M. et Mme R. Sale de Bonnyville visitaient des amis récememnt; également André Lord et Lester Paquette de Bonnyville.

* * *

Napoléon Martel est arrivé de Coleman afin de chercher sa famille pour l'amener là-bas.

JOUSSARD

(Suite de la page 6)

nale pour le maintien et le développement de cette oeuvre nécessaire. Le comité en charge avait décidé de commencer ses opérations par la paroisse de St-Paul. M. J.-M. Fontaine, président du cercle de l'A.C.A. offre en termes heureux la présidence de la séance d'étude au Dr Beauchemin, président-général de l'A.C.F.A.

Ce dernier se déclare heureux d'avoir parcouru les 300 milles qui le séparent de Calgary pour venir encourager ce mouvement patriotique et national. Il parle avec compétence du rôle des laïcs catholiques dans la société au point de vue social, économique et politique; ce qu'un catholique peut et doit faire en Alberta.

Mme Olivier Lafleur, institutrice à St-Paul "brode" toute une série d'arguments en faveur d'une éducation supérieure pour les nôtres. "Notre seul espoir de survie, dit-elle, repose sur une bonne éducation catholique et française."

M. R. Racette, instituteur à l'école St-Paul et ancien élève du collège, constate que, "en général, nous, Canadiens français, n'avons pas ce goût pour l'éducation qu'ont beaucoup d'autres nationalités." Il ajoute ceci: "Nos compatriotes qui ont été les pionniers de l'Alberta désiraient s'enrichir, mais ils voulaient **"avant tout"** demeurer catholiques et Canadiens français, et nous tenons à ce que nos enfants le soient aussi." Merci, vieil amil Racette au nom des missionnaires colonisateurs pour cette reconnaissance publique du "motto" colonisateur: "Langue et Religion pour réussir et survivre.... et pour survivre, nous avons besoin du collège des Jésuites. Or, le temps n'est plus aux discours, mais à l'action."

De même à Bonnyville, une journée d'éducation, le 10 courant a obtenu un grand succès.

Espérons que ces beaux gestes d'ouverture de cette campagne seront comme une vague de "bon vouloir pratique qui déferlera sur toute la région albertaine.

Prix provincial du Concours de français.

Le confrère-correspondant de Lamoureux a signalé dans ses notules de la semaine dernière que le prix provincial du Concours de français a été remporté par Mlle Thérèse Normandeau, petite nièce, soi-disant "du correspondant de Joussard." Nos félicitations au curé, à la petite nièce et à son institutrice.

Condoléances

A. M. Ludger Montpetit d'Edmonton pour la perte de sa deuxième épouse, née J. Tougas.

A M. l'avocat Adolphe Olivier, de Falher, pour la perte de sa mère, née Marie Ed. Rivard, décédée à la demeure de son fils, curé de la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc de Westboro, à l'âge de 75 ans.

Au Collège des Jésuites

Une soirée de l'A.C.J.C.

Carrières et Coopération

C'est au soir du 15 novembre. Le Cercle Grandin de l'A. C. J. C. a une séance régulière. Louis Breton, de Battleford, est président. Pierre Gariépy, d'Edmonton, a la parole. Comme nous avons au programme l'étude des carrières, le conférencier choisit la médecine. C'est une grand'maman qui ne vieillit pas et qui se renouvelle sans cesse pour le bien-être de ses petits enfants. Elle nous accompagnera sûrement jusqu'à la fin des temps, puisque nous nous entêtons à trainer avec nous nos infirmités, nos faiblesses, nos imaginations.

Le conférencier institue un parallèle entre la médecine préventive, chirurgicale et pharmaceutique.

La première prétend avoir la nature comme alliée. Elle retient jalousement les services des éléments naturels: nourriture saine, air pur, sommeil aéré, hygiène, soleil, gaieté. La médicine médicamentaire demande à la chimie les secrets et les formules de la santé. Elle organise de terrifiantes batailles au royaume des microbes; elle cherche l'équilibre du corps humain dans le jeu des acides, des bases, des sels. La chirurgie est plus radicale. Elle tranche dans le vif. Ne faut-il pas protéger les parties saines, les dégager des foyers de virulence, séparer les boucs d'avec les berbis!

Mais en réalité, à quoi bon opposer médécine à médecine! Ces charitables soeurs sont faites pour maintenir ou ramener la santé. Elles doivent s'entr'aider. La vie est complexe et demande la complexité des agents de vitalité.

La conférence est terminée. Résolues aussi les objections qu'elle a provoquée. La curiosité des membres du cercle se porte vers une exposition coopérative. Les volumes brochures, feuillets, revues, traitent de caisses populaires, d'épargne, de coopération, d'éducation des adultes. Les titres sont suggestifs: Masters of their own destiny, Credit Union in Alberta, Maritime Techniques, We learn by doing, Cuna emerges, Catéchisme des caisses populaires, Cercles d'Etudes, etc. Les auteurs représentent les apôtres de l'esprit coopératif et de l'épargne en Canada et aux Etats-Unis: Desjardins, Coady, Hannam, O'Hara, Schmiedeler, Bergengren, etc. Les provenances de la documentation indiquent les diverses écoles de coopération: Université St-François-Xavier d'Antigonish, Collège supérieur d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Union catholique des cultivateurs de Québec, The United Farmers of Ontario, Garden City Press, Credit Union National Association, Wisconsin, Etats-Unis, The Queen's Work, St. Louis, Mo., etc. Quelques revues attirent les regards, entre autres: Ensemble, revue de la coopération, Québec, Co-ops in Action, Washington, D. C., The Maritime Co-operator.

Les membres du cercle regardent le bienfaisant étalage. Les jeunes mains feuillettent; les yeux scrutent les pages des matières et les titres. Toute cette documentation s'en ira entre les mains des élèves pour une méditation plus intense; elle éveillera les esprits; elle nourrira la flamme coopérative. Les élèves ne garderont pas pour eux leur enthousiasme ils la communiqueront à leurs parents et aux amis de leurs parents. Ils feront connaître les sources de documentation et la technique des cercles d'études. Ils serviront à leur manière la petite patrie, avant d'essayer leurs jeunes forces au service du pays et de l'humanité.

Le Chroniqueur.

OTTAWA. Le sénateur W. G. Duff, de la Nouvelle-Ecosse, a suggéré que le Canada fasse de Terre-Neuve une dixième province de la Confédération.

L'Angleterre, dit-il, a un lourd fardeau à porter. Ce fardeau est encore alourdi par la nécessité où elle se trouve d'assurer la défense et l'administration de toutes ses colonies. Le Canada, dit-il, devrait aider la Grande-Bretagne en annexant Terre-Neuve.

BEL EXEMPLE

à Spirit River

M. le Rédacteur,

On se bat un peu partout dans notre grand Ouest canadien pour avoir plus de français à la radio. Watrous et la Rivière-la-Paix sont le champ de combat le plus facile, je crois. Le poste CFGP de Grande-Prairie nous donne trois quart d'heure de français tous les dimanches. Et que pensez-vous du petit village de Spirit River, exclusivement anglais, puis-je dire, car il n'y a que deux familles canadiennes, cependant ces messieurs demandèrent votre humble serviteur de donner un discours en français dans la grande salle du village, en ce jour de l'Armistice.

J'ai commencé par remercier ces messieurs de m'avoir demandé de parler dans ma langue. Je les ai louangés d'avoir un si bon esprit, reconnaissant les deux langues au Canada. Je rendis hommage à ces vaillants soldats tombés sur les champs de bataille. Je leur dis que l'Eglise possède cette grande vertu de patriotisme et qu'elle travaille en union avec l'Etat pour le véritable bien-être de la société. Tout cela fut dit dans notre belle langue française. Les gros messieurs: les deux ministres protestants, les maitres d'écoles avec leurs élèves de la haute école semblaient tout comprendre tant ils étaient attentifs. Puisse la langue française prendre de plus en plus du terrain dans notre Ouest canadien!

Père A. Vallières, O.M.I.

Une Journée d'éducation à Bonnyville

SOUS LES AUSPICES DE L'ACFA

Le dimanche, 10 novembre, le Cercle de l'Association Canadienne-Française de Bonnyville, avec la collaboration des représentants du Comité de l'Oeuvre des Jésuites, tenait une Journée d'Education.

Immédiatement après la grand'-messe, M. Oscar Nobert, président du Cercle de l'A. C. F. A. de Bonnyville, convoquait à son domicile une assemblée de l'Exécutif local, à laquelle furent invités les RR. PP. A. Genest, S. J., Recteur du Collège, et J. Fortier, S. J., chef du secrétariat de l'A. C. F. A.

Séance d'étude

Dans l'après-midi, à la salle de l'Ecole Bonnyville, il y eut une séance d'étude sous la présidence de M. Nobert. Après avoir assuré les représentants de l'Oeuvre du Collège que tous les Canadiens français de la paroisse sont prêts à coopérer à ce travail, M. Nobert offrit la parole à M. l'avocat André Miville-Déchène, ancien élève du Collège des Jésuites.

M. André-M. Déchène

"Le mouvement lancé pour sauver le Collège des Jésuites, dit M. Déchène, est parti de l'Association des Anciens Elèves, dont je suis vice-président. Je suis heureux de vous parler d'éducation, donc du Collège où j'ai été élevé et qui m'a permis d'atteindre le but que je visais et de rendre quelques services à la société.

"La situation pénible du Collège aura ceci de bon: en demandant de l'aide à nos compatriotes afin d'assurer l'existence de cette institution, on fera comprendre l'importance de l'éducation. Nous entendons souvent cette réflexion: "Moi, je ne suis pas instruit et j'ai fait mon chemin; mon garçon fêra comme moi.". Vous avez réussi, oui; mais est-ce que, aujourd'hui, vous réussiriez autant, avec les changements qui sont parvenus? Et puis, n'auriez-vous pas encore mieux réussi avec plus d'instruction?

"Prenons les choses sur un plan plus élevé: si nous travaillons pour la permanence du Collège des Jésuites, ce n'est pas seulement pour apprendre aux enfants à lire, à écrire, à compter, mais pour développer chez les jeunes des principes qui les aideront à garder nos traditions religieuses et nationales. C'est pour cela qu'à Edmonton, les Jésuites travaillent depuis vingt-cinq ans, eux qui, pendant quatre siècles ont une réputation bien méritée au sujet de l'éducation.

"L.éducation est un devoir social. Les hommes ne sont pas nés pour vivre séparés, mais solidaires; nous surtout, Catholiques et Canadient français, nous devons propager notre foi et garder notre langue. Cette solidarité, ce devoir social nous impose l'obligation de continuer nos institutions.

"Ce devoir social de l'éducation commence à la famille. Les parents doivent donner à leurs enfants la formation morale et intellectuelle: les premières imppressions sont durables. Cette bonne éducation de famille prépare les enfants à mieux profiter de l'éducation scolaire. Ensuite, les parents doivent envoyer leurs enfants à l'écolé, voir à ce qu'ils tirent le plus d'avantages possible de l'éducation de l'école en ne les accablant pas d'ouvrage à la maison, les y laisser aussi longtemps qu'ils n'auront pas reçu l'éducation préparatoire à la carrière à laquelle ils se destinent. L'an dernier, au HIGH SCHOOL de Bonnyville, on payait de gros salaires au personnel enseignant, mais il n'y avait que peu d'élèves de la paroisse; la très grande majorité venaient d'ailleurs.

"Il faut remédier à une situation sérieuse. On se plaint que les Canadiens français n'ont pas de positions dans le service civil, dans les affaires; et quand on demande des sténographes et des comptables bilingues, on n'en trouve pas. Avant de faire une campagne pour demander des positions, préparons-y des candidats.

"Les mêmes considérations s'appliquent à l'éducation secondaire et à l'éducation professionnelle. Nous avons besoin de chefs, non seulement dans le clergé et dans les professions, mais dans toutes les branches, par exemple dans l'agriculture. Il nous faut des fermiers éclairés qui profitent des méthodes modernes pour améliorer l'agriculture. L'Ecole d'Agriculture de Vermilion est fréquentée par beaucoup de Russes et d'Ukreniens; combien y a-t-il d'élèves de Bonnyville? combien y a-t-il d'élèves canadiens-français? Et cependant, nous demandons au Gouvernement de nous donner des agronomes, et nous ne sommes pas prêts.

"Nous avons surtout le Collège des Jésuites, qui donne une formation supérieure et prépare les jeunes à entrer dans n'importe quelle carrière, avec des principes qui leur permettent de coopérer à tous les bons mouvements. Et nous qui sommes allés du Collège à l'Université, nous étions préparés à prendre notre place dans un groupe d'autre langue et d'autres croyances, sans perdre notre caractère catholique et français. Cela vaut quelque chose.

"C'est ce Collège qui aujourd'hui est en danger. Je suis certain que vous comprenez mieux l'importance de soutenir cette institution et que vous y enverrez un plus grand nombre de jeunes garçons y passer quelques années afin de se préparer à poursuivre nos traditions dans cette Province."

R. P. Genest, S.J.

Le R. P. Genest fait remarquer que l'on confond souvent éducation et instruction. "L'instruction, dit-il, consiste à donner des connaissances. Des savants peuvent n'avoir pas d'éducation et des ignorants peuvent avoir une bonne éducation. L'éducation, du mot latin educere, consiste à élever à un niveau supérieur. Il faut que les parents aient le souci de faire de leur enfant quelqu'un utile à quelque chose, une personnalité, lui et non un autre, lui au maximum et non lui au minimum, lui faire rendre tout ce qu'il peut rendre, lui faire exercer le plus d'influence possible. Certains ne s'élèvent pas haut parce qu'on ne les a pas aidés. L'enfant mal élevé fera n'importe quoi. L'enfant qui a reçu une bonne éducation fera du bien, et aussi, il se sauvera plus facilement.

'Quand un enfant arrive au Collège, le gros de léducation devrait être fait, nous ne devrions que compléter. "Je vous envoie mon garçon, disent les parents, faites-en quelque chose." Ce n'est pas facile si la famille n'a rien fait pour lui. En ce cas, si, après deux ans, il

(Suite à la page 5)

ELUS



M. C.-E. Gariépy, qui a été élu, la semaine dernière, échevin de la ville d'Edmonton.



M. J.-H. Ogilvie, doyen du Conseil, qui a obtenu la plus forte majorité aux élections de mercredi dernier.

M. R. BOILEAU

Il est élu président

M. G.-René Boileau, étudiant en première année, à l'Université d'Alberta, vient de remporter les honneurs de sa classe en se faisant élire à la présidence. Il a obtenu 212 votes contre 146 sur son rival, Bill Knapp, de Calgary. C'est la première fois, croyons-nous, que l'un des nôtres est élu à ce poste. M. René Boileau est le fils de l'un de nos concitoyens bien connus, M. Adéodat Boileau. Avant d'entrer au cours des Arts, il fréquentait la haute Ecole St-Joseph, d'Edmonton.

Autre fait que nous nous plaisons à mentionner: la soeur aînée du jeune Boileau fut la première Canadienne française à obtenir un brevet de B.A. à l'Université d'Alberta.

Nos félicitations au Président des "Freshmen".

CARNET SOCIAL

Edmonton

Sous l'habile direction de M. A. Hervieux et le Dr P. Hervieux, une troupe de nos jeunes acteurs sont allés à Lamoureux, dimanche dernier, représenter deux pièces: 'Un tuyau de Course" et "On demande une dactylo".

C'était une belle-soirée, diner au poulet, bingo, théâtre, chant et musique et tous sont revenus enchantés, pleins d'éloges surtout pour les Dames de Lamoureux qui les ont si généreusement reçus.

Le groupe comprenait: M. A. Hervieux, Dr Paul Hervieux, Mlles Paulette Crévolin, Gracia Larose, Thérèse Vallée, Jacqueline Gabrelle, Elisabeth Barbeau, Maryvonne Roy. MM. Bernard Gauthier, David Larose, Paul Rioux, Léon Roy, Bernardin Gagnon et Albert Kéroack, ainsi que M. et Mme A. Rocque, M. et Mme E. Larose, M. et Mme Gadoury, Mme A. Giroux, Mlle Laura Larose, Mlle Françoise Barbeau et M. P. J. Barbeau.

Sont allés au souper paroissial à Calder dimanche, Mme E. Bérubé, Mme J. Hurtubise, Mme P. J. Barbeau et M. T. J. Laflèche.

CALGARY

Nous offrons nos sympathies à Mme F. Giroux, qui a appris la triste nouvelle de la mort d'une soeur, Mlle Eve Dumas, à l'Hotel-Dieu, Québec.

De passage ici le R. P. Gobeil, O. M. I., faisait une petite visite à tous les abonnés de "La Survivance", et, en même temps, en abonnant un nombre considérable. M. M. Lampron accompagnait le Révérend Père.

Mme F. Boucher reçut le Club du Bridge vendredi dernier.

* * *

M. et Mme A. Caron ont présenté au Baptême l'enfant de M. et Mme D. Caron. L'enfant a reçu les noms de Joseph L. Robert.

* * *

La Révérende Soeur Kenville, de Morinville est transférée à Saskatoon.

* * *

Nous regrettons d'aprendre que Mme R. M. Spence est confinée à la maison.

* * *

Soeur Théresa, des Fidèles Compagnes de Jésus, est à l'hôpital Ste-Croix, après un petit accident, subit en tembant dans le couvent.

* * *

Le Club des Jeunes s'est bien amusé un soir dernièrement à la salle des St-Anges, et se prépare pour la fête "Ste-Catherine".

* * *

Dimanche prochain il y aura la Communion Générale des Dames de la Ste-Famille, et jours des prières spéciales, pour la victoire et la paix. Le St-Sacrement sera exposé après la grand'messe.

* * *

M. A Prieurs subit un pénible accident en tombant, et se cassant la cheville. Il est de retour chez lui, après quelques jours à l'hôpital Ste-Croix.

* * *

Mlle A. Mongeau a reçu son R. N. dernièrement.

VIMY

M. Rosaire Fortier est actuellement malade à l'hôpital de Westlock.

* * *

Dimanche, le 10, nous avions notre souper au poulet. Malgré les mauvais chemins, nous sommes très satisfaits des résultats et nous remercions sincèrement tous ceux qui ont bien voulu nous encourager.

* * *

M. Benoit Gagné était de passage à Edmonton, la semaine dernière. Il est allé rendre visite au directeur-gérant de la "Survivance."

LA SAINT MAXIME A MORINVILLE

Pouvez-vous deviner ce que je ferais de mes millions si j'étais riche? Pour vous épargner le trouble de trouver la réponse, je vais vous la donner moi-même. Si j'étais millionnaire, j'emploierais ma fortune à installer ici à Morinville, des appareils semblables à ceux qu'il y a à Hollywood pour faire,de la magnifique séance de dimanche, le 10 novembre, une vue animée parlante.

Mais, hélas! je ne suis pas riche, encore moins millionnaire. Alors, faut-il me résigner à ne plus revoir ce beau drame à ne plus jouir du magnifique décor, à ne plus entendre cette ravissante musique et ces chants harmonieux? Non, je ne le puis. Déjà, combien de fois n'ai-je pas revécu ces heures délicieuses! Et vous-mêmes, qui faisiez partie de l'auditoire nombreux et sympathique, n'en avez-vous pas fait autant? Alors, si vous le voulez bien, revenons dans notre grande salle paroissiale.

En ouvrant la porte, n'entendez-vous pas les notes captivantes d'un duo qu'on intitulerait volontiers 'Voix des Sirènes"? A ses accents, notre vénéré pasteur, Mgr. Pilon, entouré de nombreux membres du clergé, s'avance entre les rangs pressés de ses bons paroissiens, A peine sont-ils installés que le rideau se lève et nous laisse voir, rangées sur rangées, des roses et des fauvettes qui chantent à qui mieux mieux le bonheur de fêter un Père. Les dernières lignes résonnent encore à nos oreilles lorsque parait Mlle Thérèse Chalifoux, charmante "annonceuse" de bonnes nouvelles. En quelques mots elle nous introduit au drame romain qui se déroulera devant nos yeux et nous donne le nom des actrices qui pour nous ne seront plus bientôt ni Mlle Y. Raboud, ni Madame St-Germain (qui remplace Mlle P. Lajoie, retenue par la grippe) Mlle Ida Houle, Mlles Madeleine Béland et Marguerite Meunier, mais la douce et ferme Sainte Cécile, Metella sa mère, païenne, mais aimante et bien-aimée, Almachia, l'arrogante et cruelle femme du Préfet de Rome; Livia et Flavia, les frivoles amies dont Cécile fait la conquête; des groupes de suivantes et de servantes dont les costumes gracieux contribueront au charme de toutes les scènes.

Au premier acte, nous voici en plein 2e siècle, au seuil de l'Eglise. Dans son atrium, Cécile chante son bonheur d'être à Dieu et exulte à la pensée qu'elle se consacrera à Lui pour toujours. Mais bientôt, toutes se liguent contre elle: sa mère, ses amies, même la mignonne petite Nigra, et réussissent à lui faire abandonner son "funeste" projet et à accepter Valérien comme époux.

O petite Cécile, que vous étiez grande dans votre résignation à la volonté de Dieu! Qui n'a pas pleuré en vous voyant heureuse dans les bras de votre mère, entourée du cortège nuptial, quoique navrée par le sacrifice d'un avenir idéal.

(Suite à la page 2)

IMMACULEE CONCEPTION

A l'ocacsion de la fête de la Paroisse le 8 décembre 1940 il sera donné une partie de cartes à 8½ heures du soir, suivie d'un concert fort intéresant. Un comptoir d'objets divers simplifiera les achats de cadeaux de Noël pour beaucoup d'entre nous.

Un goûter terminera la soirée, qui sera un grand succès si tous nos amis viennent nous apporter leur concours.

L'hiver c'est le temps de s'amuser afin de rompre la monotonie des longues veillées, amusons nous donc tous ensemble ce soir-là et ajoutons l'utile à l'agréable en même temps, car les prix donnés sont fort jolis ainsi que les articles vendus.

AU JUNIORAT

Séance dramatique et musicale, donnée par les élèves du Juniorat Saint-Jean, le 30 novembre, à 2 h. P.M. et le 1 décembre, à 8 h. P.M.

Entrée gratuite et invitation cordiale à tous nos parents et amis.

